


# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 71 • No 4

Septembre – Octobre 2013

A photograph of a white boat docked at a wooden pier. The boat is the central focus, with its white hull and interior visible. In the foreground, a weathered wooden post stands vertically, with a metal hook attached to it. The background shows the water of the pier and some greenery. The text 'Sur ta parole' is overlaid in white at the bottom of the image.

**Sur ta parole**

# Sommaire

Vol. 71 • No 4

Septembre – Octobre 2013



## ■ Prélude

**Un Évangile toujours neuf**..... 193  
 Micheline Marcoux, m.i.c., directrice

## Dossier

### Nouvelle évangélisation et foi

**Nouvelle évangélisation,** ..... 195  
**Année de la foi et Vie consacrée**  
 Mgr Jacques Berthelet, c.s.v.

■ **Une spiritualité pour les communicateurs  
 au temps de la nouvelle évangélisation** ..... 208  
 Daniel Cadrin, o.p.

**La famille, clé de la nouvelle évangélisation** ..... 218  
 Serge Vallée, Communauté du Chemin Neuf



■ **Sainte Kateri Tékakwitha** ..... 224  
 Mireille Éthier et équipe - Gilberte Massicotte-Éthier, iconographe

**Espace de gratuité** ..... 228  
*Hymne du Commun des Apôtres, PTP, p. 1449*

**Vénérable Adolphe Chatillon,  
 une inspiration pour notre temps** ..... 230  
 Gilles Beaudet, f.é.c.



■ **Huit ans d'existence  
 pour le groupe Cailloux** ..... 235  
 En collaboration

**Une spiritualité de l'avancée en âge  
 dans les congrégations religieuses – Partie I** ..... 241  
 Janet Malone, c.n.d.



# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

[www.ensonnom.org](http://www.ensonnom.org)

Revue publiée sous le nom **La vie des communautés religieuses, 1942-2006.**

**Administration et secrétariat**  
 2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
 Montréal (Québec) Canada H3T 1B6  
**Téléphone: 514 523-4808**  
 Courriel: [ensonnom@bellnet.ca](mailto:ensonnom@bellnet.ca)

Convention de la Poste-publications N° 40011751.  
 Retourner toute correspondance ne pouvant pas être  
 livrée au Canada au 2715, chemin de la Côte-Sainte-  
 Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6.

Photos couverture : Céline Veilleux, s.s.c.h.  
 endos : Micheline Marcoux, m.i.c.

# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

**Direction :** Micheline Marcoux, m.i.c.  
 Courriel : dirsonnom@bellnet.ca

**Secrétariat - abonnements**  
 Danielle Laliberté - ensonnom@bellnet.ca  
 Tél. : **514 523-4808**

**Comité de rédaction**  
 Micheline Marcoux, *m.i.c.*  
 Rick van Lier, *o.p.*, Serge Vallée, *c.c.n.*  
 Michelle Audet, *r.s.r.*  
 Marie-Paule Malenfant, *institut séculier*  
 Mireille Éthier, laïque associée

**Conception graphique**  
 Lan Lephan

**Impression :** Imprimerie Lemire

**Expédition :** Ateliers TAQ

Dépôt légal  
 Bibliothèque nationale du Canada  
 Bibliothèque nationale du Québec  
*Numéro international des publications  
 en séries* ISSN 0700-7213

Membre de l'Association canadienne  
 des périodiques catholiques  
 Numéro d'enregistrement comme organisme  
 de bienfaisance : 14135 0025 RR0001



## Abonnements

**La revue paraît  
 cinq (5) fois par année**

**Pour le Canada**  
 Vous adresser au secrétariat  
 surface: 35 \$ soutien : 45 \$  
 au numéro : 7 \$ (plus frais de poste)

**Outre-mer**  
 surface: 50 \$ / 35 euros

**Pour la France**  
 Librairie Saint-Paul  
 47, boul. Paul-Peytral  
 F 13006 MARSEILLE  
 marseille@librairiestpaul.fr

**Pour la Belgique**  
 Les Éditions Fidélité  
 a/s Evelyne Bultot  
 7, rue Blondeau  
 BE-5000 Namur BELGIQUE

**Pour le Liban**  
 Librairie orientale  
 B.P. 55206, Beyrouth LIBAN

## JE VEUX M'ABONNER !

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ app. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

congrégation religieuse  institut séculier  personne associée  autre (*préciser*) \_\_\_\_\_

surface  soutien \_\_\_\_\_ \$ montant du chèque

don à la revue \_\_\_\_\_ \$

Retourner avec votre paiement à :


**Revue *En son Nom***  
**2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine**  
**Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6**

TPS 141050025 – TVQ 1019014190  
 – (les taxes sont incluses)  
 Numéro d'enregistrement 14135 0025 RR0001  
 N.B.: reçu aux fins d'impôt pour don  
 seulement et non pour l'abonnement



Canada

Poste-publications convention no 40011751  
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada  
par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques,  
qui relève de Patrimoine canadien.



**Vie consacrée  
ferment spirituel  
au cœur du monde**

**EN SON NOM**  
Vie consacrée aujourd'hui

## PRÉLUDE



# Un Évangile toujours neuf

Micheline Marcoux, m.i.c.

Les plus grands trésors ont parfois besoin d'être soumis à une cure de rajeunissement, pour dévoiler toute leur beauté cachée sous la patine du temps. N'en est-il pas ainsi quand l'Église nous invite à une nouvelle évangélisation ? À quel neuf sommes-nous invités ?

Comme les apôtres après une nuit sans rien prendre, le découragement ou encore la désillusion nous guette parfois. Lors d'une entrevue récente, Grégory Charles, artiste talentueux, présentait un projet de grande envergure, son spectacle *Vintage*. Le journaliste lui parle de la morosité actuelle dans la société et du risque à prendre. C'est justement dans de tels moments que les gens ont besoin de projets neufs, mentionne-t-il. Avec tous les risques inhérents à un tel projet, il veut aller au bout de son rêve, quitter la rive de la sécurité et prendre le large. Au-delà des limites du symbole, l'Église nous invite aussi à oser avancer au large. C'est le risque pris par Pierre et ses compagnons un certain matin où Jésus sur la rive les invite à jeter à nouveau les filets. La foi de Pierre est mise à dure épreuve, mais il dit ces mots qui changent tout : « Sur ta parole, je vais jeter les filets... » et l'on connaît la suite (Luc 5, 1-12). Un pur acte de foi !

L'Évangile est toujours neuf, toujours actuel ; il est vivant, inusable. Mais qu'en est-il de nos manières de l'annoncer aujourd'hui ? Avant d'être partagée, la foi est d'abord expérience. Sans une rencontre personnelle avec Jésus le Ressuscité, ce moment de grâce qui réchauffe encore le cœur et fait briller les yeux en le partageant, notre annonce de la Bonne Nouvelle ne peut rejoindre le cœur de l'autre. La « nouvelle évangélisation » débute là... un cœur renouvelé.

Dans sa réflexion, *Nouvelle évangélisation, année de la foi et vie consacrée*, Mgr Jacques Berthelet, c.s.v., approfondit la question de la foi, en particulier à travers les catéchèses de Benoît XVI sur le sujet. Il propose quelques pistes d'action en vue « de revigorer notre foi personnelle et communautaire », pour une annonce joyeuse de l'Évangile. Dans le contexte actuel, il interpelle la vie consacrée. Il rappelle l'importance d'être rattaché aux sources de la foi, en particulier à la Parole de Dieu. De son côté, Daniel Cadrin, o.p., réfléchit cette fois sur *Une spiritualité pour les communicateurs au temps de la nouvelle évangélisation*. D'entrée de jeu, il affirme : « Les communicateurs en Église agissent comme médiateurs d'une rencontre avec Jésus Christ. Au quotidien, quels peuvent être les ancrages bibliques et spirituels de ce rôle ? Et quelles attitudes demande la nouvelle évangélisation ? » Les récits de rencontres de Jésus avec la Samaritaine et les disciples d'Emmaüs sont de véritables catéchèses pour la mission. Face aux défis de la nouvelle évangélisation, il invite à consulter les Anciens... tels ces « vieux missionnaires » Pierre et Paul.

Dans *La famille, clé de la nouvelle évangélisation*, Serge Vallée, c.c.n., affirme à son tour : « Avant de parler de 'nouvelle évangélisation', demandons au Seigneur d'aimer le monde et d'y poser le regard que Lui-même poserait. » Pour entrer en dialogue avec le monde, avec les couples et les familles, il conçoit cette évangélisation nouvelle, comme un itinéraire particulier et en décrit le parcours. En cette Année de la foi, l'Église nous propose la figure de *Kateri Tekakwitha*, une sainte de chez nous. Mireille Éthier décrit brièvement sa vie et fait lecture d'une icône de Kateri écrite par sa mère, Gilberte Massicotte-Éthier. De son côté, Gilles Beaudet, f.é.c., présente le *Vénérable Adolphe Chatillon*, un éducateur et un formateur dont la vie peut être une inspiration pour notre temps.

Après huit ans d'existence, le *Groupe Cailloux* - formé de jeunes religieux et religieuses de moins de 40 ans - fait le point. Avec persévérance et fierté ce groupe a offert 35 articles à la revue ! Cette année, cinq jeunes religieuses en font partie et elles s'interrogent sur le symbolisme du caillou en lien avec la vie consacrée. Une autre figure fidèle à la revue, Janet Malone, c.n.d., nous offre son dernier article : *Une spiritualité de l'avancée en âge dans les congrégations religieuses*. Nous avons appris avec tristesse le décès de sœur Janet, en mai dernier. Son apport à la revue a été remarquable et c'est avec reconnaissance que nous présentons sa réflexion comme un dernier hommage.

Pour cette évangélisation nouvelle, Marie nous dit comme à Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Aujourd'hui, l'Église nous convie à une grande aventure de foi et de simplicité évangélique. Dans la barque avec Pierre, nous pouvons dire à notre tour : « Sur ta parole, je vais jeter les filets... » ❖

DOSSIER



## Nouvelle évangélisation, Année de la foi et Vie consacrée

Mgr Jacques Berthelet, c.s.v. \*

*Offerte d'abord à ses confrères viatoriens, cette conférence s'est enrichie depuis pour présenter cette réflexion à un public élargi, en particulier celui de la vie consacrée. Mgr Jacques Berthelet puise abondamment aux documents récents qui touchent l'Année de la Foi. C'est une invitation à lire ces documents, véritable héritage de Benoît XVI !*



*L'Année de la foi s'est ouverte en même temps que débütait le Synode des évêques sur **La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi**. Le lien entre les deux événements est assez clair. L'évangélisation vise à proposer la foi et en même temps une foi vive et éclairée est requise de toutes les personnes ayant mission d'évangéliser. Mais en quoi l'Année de la foi et la nouvelle évangélisation concernent-elles la vie consacrée?*

Avant de répondre plus précisément à cette question, il n'est pas inutile de bien saisir le sens de cette année de la foi et de l'intention qui animait Benoît XVI et qui se trouvent assumés par le pape François. Autrement dit, ouvrons nos cœurs et commençons par nous situer en Église.

### 1. Une année de la foi pour une nouvelle évangélisation : l'intention de Benoît XVI

Il est bon de se rappeler que l'Année de la foi, annoncée le 11 octobre 2011 dans la lettre apostolique *Porta fidei* de Benoît XVI, a débuté le 11 octobre 2012, au début du Synode des évêques sur *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi*, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du Concile œcuménique Vatican II et du 20<sup>e</sup> anniversaire de la promulgation du *Catéchisme de l'Église catholique*. Nous verrons que tous ces éléments son liés et qu'ils sont aussi liés au Synode des évêques qui avait porté sur la Parole de Dieu.

Ce n'est pas la première fois qu'une année de la foi est célébrée. En 1967, Paul VI avait proclamé une année de la foi à l'issue de laquelle il avait publié une Profession de foi sous la forme d'un *Motu proprio*. Deux ans après la fin du Concile Vatican II, il réalisait qu'une réappropriation de la foi des chrétiens était nécessaire pour que le Concile soit reçu et porte tous ses fruits.

Quand Benoît XVI proclame l'Année de la foi, il en précise les raisons et les objectifs et il s'engage

à donner, chaque mercredi, une catéchèse sur la foi<sup>1</sup>. Dans sa lettre apostolique *Porta fidei*<sup>2</sup>, Benoît XVI affirme qu'on ne peut plus présupposer que la foi inspire la vie sociale, culturelle et politique. « En effet, écrit-il, ce présupposé non seulement n'est plus tel, mais souvent il est même nié. Alors que dans le passé, il était possible de reconnaître un tissu culturel unitaire largement admis dans son renvoi aux contenus de la foi et aux valeurs inspirées par elles, aujourd'hui il ne semble plus en être ainsi dans de grands secteurs de la société, en raison d'une profonde crise de la foi qui a touché de nombreuses personnes » (*Porta fidei*, §2). Et après ce constat d'une crise généralisée de la foi, il ajoute : « Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit cachée sous le boisseau. Comme la Samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source jaillissante d'eau vive » (Jn 4, 14). Nous devons retrouver le goût de nous nourrir à la Parole de Dieu transmise par l'Église de façon fidèle, et du Pain de vie, offerts en soutien de tous ceux qui sont ses disciples (Jn 6, 51). [...] Croire en Jésus Christ est donc le chemin pour pouvoir atteindre de façon définitive le salut » (*Ibid.* §3).

Le premier motif de cette année de la foi est donc une crise de la foi et la nécessité de la retrouver ou de la conforter. Et dans l'explication que donne le Pape, la foi est comprise comme rencontre de Jésus Christ,

de sa Parole, de la Parole transmise en Église. Et Benoît XVI va préciser que les textes de Vatican II demeurent un lieu privilégié de ressourcement de la foi. Il le fait en citant Jean-Paul II : « Il est nécessaire qu'ils soient lus de manière appropriée, qu'ils soient connus et assimilés comme des textes qualifiés et normatifs du Magistère à l'intérieur de la Tradition de l'Église. [...] Je sens de plus en plus le devoir d'indiquer le Concile comme la grande grâce dont l'Église a bénéficié au 20<sup>e</sup> siècle: il nous offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence. » Moi aussi, dit son successeur, j'entends redire avec force tout ce que j'ai eu à dire à propos du Concile quelques mois après mon élection comme successeur de Pierre : 'Si nous le lisons et le recevons guidés par une juste herméneutique, il peut être et devenir toujours davantage une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire de l'Église' » (*Ibid* § 5).

En référant à la Parole de Dieu, à la Tradition vivante de l'Église, à son Magistère (à son enseignement), Benoît XVI ne fait pas seulement indiquer la source de la foi, mais nous ouvre toutes les voies qui y conduisent en appliquant la Constitution dogmatique sur la Révélation divine (*Dei Verbum*) qui affirme: « Il est donc clair que la Sainte Tradition, la Sainte Écriture et le Magistère de l'Église, par une très sage disposition de Dieu, sont tellement reliés et solidaires entre eux qu'aucune de ces réalités ne subsiste sans les autres, et que toutes ensemble, chacune à sa façon,

sous l'action du seul Esprit Saint, contribuent efficacement au salut des âmes » (*Dei Verbum*, no10, §3).

On ne sera donc pas surpris que dans la présentation de l'Année de la foi et tout au cours de son déroulement, Benoît XVI nous conduise à un approfondissement de la Parole de Dieu. Également, qu'il puise largement dans la Tradition toujours vivante de l'Église et dans l'enseignement du Magistère – dans les Conciles, dans les Professions de foi, spécialement le symbole des apôtres et le symbole de Nicée-Constantinople, dans les enseignements du dernier concile œcuménique, dans le Catéchisme de l'Église catholique et dans la liturgie elle-même –, comme lieux de ressourcement de notre foi. De plus, il souhaitera que cette année de la foi, soit pour nous une occasion de professer notre foi, de la partager, de la proposer. Nous y reviendrons.

## 2. Précisions du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation

Les motifs justifiant cette année de la foi sont aussi précisés par Mgr Salvatore (Rino) Fisichella, président du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation et coordonnateur des activités de cette année de la foi. Voici donc quelques précisions apportées par ce dernier :

### 2.1 Soutenir la foi des chrétiens

L'Année de la foi entend soutenir la foi des croyants qui, dans la fatigue quotidienne, ne cessent de confier leur existence au Seigneur Jésus

avec conviction et avec courage. Soutenir et permettre l'approfondissement de cette foi.

## **2.2 Dans le contexte de la sécularisation**

Cette année de la foi s'insère dans un contexte plus ample marqué par une crise généralisée qui implique aussi la foi. Soumis depuis des décennies aux assauts d'une sécularisation – qui au nom de l'autonomie individuelle, réclamait l'indépendance de toute autorité révélée et faisait sien ce programme de « vivre dans le monde comme si Dieu n'existait pas – nos contemporains se retrouvent souvent à ne plus savoir se situer ». L'homme est livré à lui-même. D'où l'importance d'approfondir sa foi pour être en mesure de la vivre et d'en témoigner dans la société sécularisée.

## **2.3 Rendre raison de notre foi**

L'Année de la foi entend donc être un parcours que la communauté chrétienne offre aux nombreuses personnes vivant dans la nostalgie de Dieu et le désir de le rencontrer à nouveau. Il est par conséquent nécessaire que les croyants perçoivent leur responsabilité d'offrir la compagnie de la foi, de se faire proches de ceux et celles qui nous demandent raison de notre foi, ce qui requiert donc une intelligence approfondie de notre foi.

## **2.4 En vue d'une nouvelle évangélisation**

L'Année de la foi, « c'est un programme exigeant qui engage la vie quotidienne de chaque croyant, et la pastorale ordinaire de la communauté chrétienne, qui doit retrouver l'esprit

missionnaire authentique nécessaire pour donner vie à la nouvelle évangélisation ».

## **2.5 Se réapproprier le Credo**

Enfin, un des objectifs de l'Année de la foi est de faire du Credo notre prière quotidienne.

# **3. En quoi cette Année de la foi nous concerne-t-elle comme consacrés ?**

Je ne suis pas certain que les raisons apportées par Benoît XVI et par ses collaborateurs aient suffi pour que tous les diocèses, toutes les communautés religieuses, tous les mouvements et associations se soient mobilisés autour de cette année de la foi. Avons-nous mis en place des moyens pour retrouver la Parole de Dieu comme lieu premier de la rencontre personnelle et communautaire avec Dieu ? Et qu'en est-il des programmes pour redécouvrir toute la richesse des enseignements du Concile Vatican II ? Et pourtant, cette année de la foi nous concerne à plus d'un titre, comme consacrés.

## **3.1 Vie consacrée et nouvelle évangélisation**

Dans le document de consultation préparatoire au Synode sur la nouvelle évangélisation (*Lineamenta, chap. 1*), on pouvait lire ce qui suit : « L'une des tâches de la nouvelle évangélisation concerne la vie consacrée, dans ses formes anciennes et nouvelles. Il faut rappeler que tous les grands mouvements d'évangélisation des deux mille ans du christianisme sont liés à des formes de

radicalisme évangélique ». Parlant de l'Année de la foi à l'occasion de la journée mondiale de la vie consacrée, le 2 février 2012, le pape Benoît XVI disait ceci : « Les consacrés seront tout particulièrement appelés à approfondir leur rapport à Dieu. Acceptés comme règle de vie, les conseils évangéliques renforcent la foi, l'espérance et la charité qui nous unissent à Dieu. Cette proximité du Seigneur, qui doit être une priorité de vie, porte à une adhésion au Christ renforcée. Ceci a une influence positive sur chacune des formes d'apostolat existant au sein de l'Église. Et grâce aux divers charismes et à la fidélité au magistère, les personnes consacrées sont des témoins de la foi et de la grâce crédibles pour le monde comme pour l'Église. Toutes doivent s'engager avec enthousiasme dans la nouvelle évangélisation ».

Nous avons toutes les raisons pour accueillir cette année de la foi parce qu'elle vient rejoindre les intentions profondes de nos fondateurs et fondatrices et les orientations majeures de nos Constitutions. En effet, une des préoccupations majeures de nos fondateurs et fondatrices, reflétée dans notre Constitution, est précisément l'éducation de la foi, le témoignage évangélique, et c'est pour cela qu'ils insistent sur les vertus que nous avons à développer, notamment la foi.

### **3.2 Catéchèse et éducation de la foi**

Dans une récente décision du pape Benoît XVI, la responsabilité universelle de la catéchèse, jusque-là

confiée à la Congrégation pour le clergé, vient d'être transférée au nouveau Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation. C'est dire que la catéchèse n'est pas seulement la responsabilité du clergé, mais de tous ceux et celles qui ont à cœur la mission d'évangélisation. C'est affirmer aussi, en cette année de la foi, le lien entre la foi vécue et la foi à transmettre, le lien entre la Parole de Dieu, la foi et l'évangélisation spécialement dans la forme concrète qu'est la catéchèse à tous les âges de la vie. S'il y a eu un effort louable ici au Québec pour offrir une meilleure catéchèse aux enfants et aux adolescents, il existe aussi une sérieuse carence de l'éducation de la foi des adultes, des jeunes adultes en particulier. C'est là une préoccupation de beaucoup de nos Congrégations.

### **3.3 Parole de Dieu, source de notre foi**

J'ajouterais que le contexte de sécularisation qui caractérise notre société a aussi touché la vie consacrée, les mouvements et associations. Cette situation fait en sorte que, pour être fidèles à notre vocation et à notre mission, nous avons besoin d'être constamment rattachés aux sources de la foi, et d'abord à la source fondamentale qu'est la Parole de Dieu, lue, méditée, partagée et célébrée. Malgré certains efforts, nous sommes encore loin d'un réel projet de renouvellement à cet égard. Et il en va du témoignage que nous avons à donner et de la crédibilité et de la qualité des projets que nous pourrions développer. Nous ne pouvons



aspirer à un avenir prometteur ni espérer de nouvelles vocations sans être impliqués dans des projets qui correspondent à la vie et à la mission que l'Église nous a confiées en reconnaissant notre charisme et en approuvant nos Constitutions. Voilà pourquoi cette année de la foi est pour nous si importante et constitue une chance de renouveau et d'espérance.

### 3.4 Défi actuel pour la vie religieuse

Dans la conférence qu'il donnait aux membres du Chapitre général de ma Congrégation (CSV) l'été dernier, le P. Felicísimo Martínez, o.p., soulignait comment la foi est la source fondamentale de sens pour la vie religieuse: « Dans ce genre de vie, disait-il, la seule source sûre de sens est la foi, l'expérience de la foi. Sans elle, ni la pauvreté, ni la chasteté, ni l'obéissance, ni la vie communautaire, ni la mission n'auront de sens. C'est pourquoi le grand défi actuel au sein de la vie religieuse est le défi de la foi. » Et il ajoutait: « Une certaine ambiance de sécularisme s'est emparé de la vie religieuse dans la période post-conciliaire qui a affaibli la foi de nombreux religieux et religieuses, épuisant ainsi la source du sens. Il ne s'agit pas de confondre la foi avec la piété ou avec le sentiment religieux ou avec la perfection morale. Il ne s'agit pas simplement d'être plus pieux ou plus parfaits. Il s'agit d'être plus croyants et de trouver dans la foi la source du sens 'qui jaillit et coule, même s'il fait nuit' comme disait saint Jean de la Croix. Il s'agit

de trouver dans la foi le fondement de notre vie et de notre mission ».

Ces réflexions nous conduisent maintenant à redécouvrir ce qu'est la foi et quelles sont les conditions de sa croissance en chacun de nous et dans nos communautés. Ce sera l'objet de cette *deuxième partie*.

## 4. La foi et les conditions de sa croissance

### 4.1 La foi : un don qui vient de l'écoute de la Parole et qui nous établit dans une relation à Dieu

J'ai déjà mentionné que la foi était une réponse à la Parole de Dieu : elle est un dialogue, mieux une rencontre avec le Dieu qui se révèle à nous par sa Parole. Saint Paul nous dit que la foi naît de l'écoute de la Parole de Dieu (Rm 10, 4-21) et cette écoute est l'œuvre de l'Esprit (1Co 2, 4). Elle est obéissance de la foi (Rm 10, 16). De quelle Parole s'agit-il ? De celle qui est proclamée en Église. La Parole est intimement liée à la Tradition et au Magistère. C'est en Église que le don de la foi se fait. Elle est une vertu théologique, un don qui vient de Dieu, transmis avec le Baptême. Et la foi continue à se nourrir de la Parole, des sacrements, de la prière, toujours en Église.

Nous croyons en Dieu. La foi est l'acte par lequel nous nous livrons à Dieu, nous adhérons à Lui.

### 4.2 La foi : une force transformatrice de notre vie

Dès sa première catéchèse sur la foi, le 11 octobre 2012, Benoît XVI précise qu'« avoir la foi dans le Seigneur

n'est pas un fait qui intéresse uniquement notre intelligence, le domaine du savoir intellectuel, mais c'est un changement qui implique la vie, toute notre personne, sentiment, cœur, intelligence, volonté, corps, émotion, relations humaines. Avec la foi, tout change véritablement en nous et pour nous, et se révèle avec clarté notre destin futur, la vérité de notre vocation dans l'histoire, le sens de la vie, le goût d'être pèlerin vers la Patrie céleste » (Catéchèse du 17 octobre 2012).

À plusieurs reprises, Benoît XVI fait le lien entre la foi et la vie. Il invite à nous demander : « La foi est-elle vraiment la force formatrice de notre vie, de ma vie? ». Cela ne veut pas dire que la foi n'a pas de contenu, qu'elle ne comporte pas un message. « La foi signifie accueillir dans notre vie ce message qui transforme, elle signifie accueillir la révélation de Dieu qui nous fait connaître qui il est, comment il agit, quels sont ses projets pour nous. [...] Avec la révélation, c'est Dieu lui-même qui se communique, se raconte, se rend accessible. Et nous devenons capables d'écouter sa Parole et de recevoir sa vérité. Voilà alors la merveille de la foi : Dieu, dans son amour crée en nous – à travers l'œuvre de l'Esprit Saint – les conditions adéquates afin que nous puissions connaître sa Parole. Dieu lui-même, dans sa volonté de se manifester, d'entrer en contact avec nous, de devenir présent dans notre histoire, nous rend capables de l'écouter et de l'accueillir. »

La foi est précisément ce point de rencontre, ce don de la rencontre

qui nous transforme, transforme notre vie. L'excuse que l'on entend parfois : « Je suis croyant, mais non pratiquant » ne tient pas devant cette conception de la foi, conception qui est celle de l'Église et qui a été bien marquée dans l'expression de saint Jacques : « La foi qui n'agit pas est une foi morte » (Jc 2, 17). La foi est liée à la vie concrète, à notre vie en Église et à notre vie dans le monde, à notre agir moral et à notre action de tous les jours.

#### **4.3 Le contenu de la foi se trouve dans le Credo – le vivre**

Si nous nous demandons où trouver les vérités qui nous sont transmises et qui peuvent éclairer notre vie quotidienne, Benoît XVI nous dit : « La réponse est simple : dans le Credo, dans la Profession de foi ou le Symbole de la foi », et il ajoute : « Aujourd'hui, nous avons besoin que le Credo soit mieux connu, compris et prié. En particulier, il est important que le Credo soit, pour ainsi dire, reconnu. En effet, 'connaître' pourrait être une opération uniquement intellectuelle, tandis que 'reconnaître' veut signifier la nécessité de découvrir le lien profond entre les vérités que nous professons dans le Credo et notre existence quotidienne, afin que ces vérités soient véritablement et concrètement [...] une lumière sur les pas de notre vie, une eau qui irrigue les passages arides de notre chemin, une vie qui vainc certains déserts de la vie contemporaine. »

C'est dans le Catéchisme de l'Église catholique que se trouve expliqué le Credo – et donc l'essentiel

de l'enseignement de l'Église – de la foi transmise. Souvent le chrétien ne connaît même pas le noyau central de sa propre foi catholique, du Credo, [...] d'où la nécessité d'une nouvelle évangélisation qui passe nécessairement par la catéchèse non seulement des enfants, mais surtout et d'abord des adultes comme nous l'indique le *Directoire général pour la Catéchèse*. La reconnaissance des vérités de notre foi nous conduit ainsi à Celui qui est la vérité (cf. catéchèses de Benoît XVI sur le Credo entreprises le 23 janvier 2013<sup>3</sup>).

#### **4.4 La foi comme adhésion à un « Tu » et rencontre avec Dieu**

Qu'est-ce encore que la foi, que signifie croire aujourd'hui ? Dans sa deuxième catéchèse sur la foi, le 24 octobre 2012, Benoît XVI redit d'une autre façon ce qu'est la foi : « La foi n'est pas simplement un sentiment intellectuel de l'homme à des vérités particulières sur Dieu ; c'est une adhésion à un « Tu » qui me donne espérance et confiance. [...] Avoir la foi, c'est rencontrer ce « Tu », Dieu, qui me soutient et m'accorde la promesse d'un amour indestructible ». C'est parce que beaucoup sont indifférents ou refusent d'accueillir cette promesse et cette annonce que l'évangélisation – une nouvelle évangélisation – est nécessaire. La foi, je l'ai déjà dit, est un don de Dieu. Nous pouvons croire parce que Dieu s'approche de nous et nous touche, parce que l'Esprit Saint nous rend capables d'accueillir le Dieu vivant et d'entrer en dialogue avec lui.

Si nous résumons : la foi est don de Dieu et acte libre et humain d'adhésion à Dieu ; elle est rencontre avec lui et dialogue ; les vérités de la foi – celles du Credo – nous conduisent à la rencontre avec Dieu. Mais la foi, si personnelle qu'elle soit est aussi communautaire, elle est la foi de l'Église.

#### **4.5 La foi, personnelle et communautaire**

Pour bien comprendre ce qu'est la foi et les conditions de son développement, nous devons ajouter que la foi est personnelle et communautaire. Nous ne croyons pas seul. Elle est un « nous » ou encore un « je » affirmé avec d'autres.

Benoît XVI développe cette dimension communautaire de la foi dans sa troisième catéchèse sur la foi, le 31 octobre 2012. L'acte de foi est un acte éminemment personnel. Bien sûr, les enfants baptisés à leur naissance et recevant alors la foi, ont besoin d'être appuyés par leur communauté familiale et ecclésiale et devront progressivement poser des actes personnels pour assumer la foi de leur baptême et professer leur foi. Mais cette adhésion à Dieu ne se fait pas sans un lien avec tous ceux et celles avec qui ils cheminent.

« La foi m'est donnée par Dieu à travers une communauté croyante qui est l'Église et je m'insère ainsi dans la multitude des croyants dans une communion qui n'est pas seulement sociologique, mais enracinée dans l'éternel amour de Dieu, qui en lui-même est communion du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Amour

trinitaire. Notre foi n'est vraiment personnelle que si elle est aussi communautaire : elle ne peut être ma foi que si elle se vit et se meut dans le « nous » de l'Église, seulement si c'est notre foi, la foi commune de l'unique Église » (*Ibid.*).

En professant notre Credo, nous disons : je crois. Mais nous confessons avec d'autres, en communauté, l'unique foi de l'Église. « L'Église, dès le début, est le lieu de la foi, le lieu de la transmission de la foi ». Comme l'affirme la Constitution dogmatique sur l'Église, « le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté » (LG, 9). Toujours dans la même catéchèse, le pape poursuit : « La foi est une vertu théologale, donnée par Dieu, mais transmise par l'Église au long de l'histoire. [...] Il y a une chaîne ininterrompue de la vie de l'Église, de l'annonce de la Parole, de la célébration des sacrements et qui arrive jusqu'à nous et que nous appelons la Tradition. Elle nous donne la garantie que ce que nous croyons est le message original du Christ, prêché par les Apôtres. [...] C'est donc dans la communauté ecclésiale que la foi croît et mûrit ». La foi grandit quand on la professe, quand on la communique.

Concrètement, c'est dans l'Église domestique – la famille –, dans la communauté paroissiale, dans nos communautés religieuses, dans des groupes de partage de la foi que notre foi, la foi de l'Église grandit et

se fortifie. Elle y trouve le dynamisme dont elle a besoin pour que nous puissions évangéliser, au moins par le témoignage de vie et, bien sûr, dans nos engagements apostoliques. C'est aussi dans la prière communautaire, dans la liturgie de l'Église que la foi peut grandir pourvu que nous adhérons à l'intégralité de la foi de l'Église.

Il y aurait certainement bien d'autres aspects de la foi à explorer, tels que :

- la raisonnable de la foi (son caractère raisonnable, comprendre pour croire) ;
- l'adhésion à tous les enseignements de la foi de l'Église (on ne peut choisir que ce qui nous convient) ;
- le lien entre la liturgie et la foi : elle en est l'expression, le lieu de sa confession d'où l'adage : *lex orandi, lex credendi* (la loi de la prière détermine la loi de la croyance) ;
- le témoignage, la charité et la justice, comme première annonce de la foi ;
- la signification du « *sensus fidei* »<sup>4</sup> du Peuple de Dieu, etc.

On comprendra qu'une année de la foi ce n'est pas trop long pour en aborder toutes les dimensions !

## 5. Quelques pistes d'action

Dans cette *troisième partie*, j'indique quelques pistes d'action qui pourraient permettre de donner des suites concrètes en vue de revigorer notre foi personnelle et communautaire en lien avec ce que je vous ai déjà proposé comme réflexion.



### 5.1 Le partage d'évangile comme lieu de ressourcement de notre foi

L'Exhortation apostolique *Verbum Domini*<sup>5</sup>, faisant suite au Synode des évêques sur la Parole de Dieu, a recommandé fortement le recours à la *Lectio divina*<sup>6</sup> comme moyen d'intérioriser la Parole de Dieu et de lui faire porter beaucoup de fruit. À strictement parler, cette méthode est utilisée dans la méditation personnelle de la Parole de Dieu. Mais on a développé au cours des dernières années une méthode de partage de la Parole de Dieu qui permet un enrichissement mutuel et qui favorise la croissance dans la foi de la communauté. Je pense à la méthode *Lumko*<sup>7</sup> qui a été élaborée en Afrique du Sud et qui s'est répandue en Europe et plus récemment en Amérique. Cette méthode a été proposée et appliquée dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil et plus récemment dans le diocèse de Québec.

### 5.2 Se réappropriier le Credo

Les catéchèses du mercredi sur le Credo ont débuté avec le pape Benoît XVI le 23 janvier 2013 et le pape François les a poursuivies. Je ne puis que vous inviter à lire chacune de ces catéchèses sur le site Web<sup>8</sup> ainsi que le Catéchisme de l'Église catholique<sup>9</sup>. Je me permets aussi de suggérer que l'on utilise davantage le Credo de Nicée-Constantinople qui fut accepté en 325 et qui contient une profession de foi plus élaborée que celle du Symbole des Apôtres.

### 5.3 Se réappropriier les textes de Vatican II

Il y a là tout un travail à opérer. Des diocèses et quelques Instituts ont proposé cours et conférences sur les documents de Vatican II<sup>10</sup>. Nous sommes loin de nous être approprié toute la pensée de ce Concile. Il serait nécessaire que les personnes consacrées s'approprient en profondeur la pensée de ce Concile.

### 5.4 La catéchèse aux adultes

Il y a sans doute un certain nombre de consacrés qui sont engagés dans la catéchèse aux enfants et aux jeunes. Mais il y aurait lieu de penser à mettre sur pied des projets qui rejoignent les adultes, en particulier les étudiants de niveau universitaire et les jeunes parents. C'est par cette génération que pourront se lever de nouvelles générations de croyants et sans doute aussi de nouvelles vocations pour le service de l'Église.

### 5.5 Des projets dans la perspective de la foi

Nous ne manquons pas de priorités et même de projets. L'Année de la foi est aussi l'occasion de les resituer dans la perspective de l'annonce, de la proposition et du partage de la foi.

De plus, l'ensemble de ces projets se réalisent plus spécifiquement dans les communautés locales. Ils ont donc besoin d'être suscités, encouragés, coordonnés, connus et reconnus pour que l'enthousiasme et la joie qui doivent marquer l'annonce de l'Évangile soient davantage manifestes.

## Et pour conclure

L'Année de la foi et le projet d'une nouvelle évangélisation (dont nous aurons sans doute le développement dans la prochaine Exhortation apostolique sur le sujet) nous offrent l'occasion d'entrer plus avant dans le grand mouvement d'Église proposé par Jean-Paul II, Benoît XVI et maintenant le pape François.

Une vie consacrée repliée sur elle-même n'a pas d'avenir. La vie consacrée, dans ses diverses formes, reçoit son existence de l'Église. C'est elle qui reconnaît l'existence et la pertinence du charisme de nos Instituts, qui nous approuve, qui nous fait exister non seulement en donnant naissance à nos Congrégations, mais tout au cours de leur existence. Voilà pourquoi il faut nous demander périodiquement si nous méritons toujours la reconnaissance de l'Église, si nous sommes toujours fidèles au charisme originel et à l'Église qui nous donne vie et nous

envoie de sorte que nous puissions vivre pleinement notre vocation dans toutes ses dimensions. À cet égard, l'Année de la foi en vue d'une nouvelle évangélisation est pour nous une année de grâce ! ❖

---

❖ Jacques Berthelet (Mgr), membre des Clercs de Saint-Viateur est évêque émérite du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. Ordonné prêtre en 1962, il est d'abord professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal avant d'exercer divers services d'autorité dans sa congrégation : vicaire général à Rome (1972-1978), supérieur provincial à Montréal (1978-1984) et supérieur général (1984-1986). Nommé évêque auxiliaire du diocèse de Saint-Jean-Longueuil en 1986 et évêque en 1987, il devient le 4<sup>e</sup> évêque de ce diocèse de 1996 à 2010; il a exercé divers services à l'Assemblée des évêques du Québec et à la Conférence des évêques du Canada. Aujourd'hui, il poursuit sa mission comme conférencier, animateur de retraites et accompagnateur spirituel.

---

*N.B. Les références sur le Web sont des suggestions de la rédaction pour les expressions ou documents cités.*

- 
- 1 [www.vatican.va/special/annus\\_fidei/index\\_catechesi\\_annus-fidei\\_fr.htm](http://www.vatican.va/special/annus_fidei/index_catechesi_annus-fidei_fr.htm)
  - 2 [www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/motu\\_proprio/documents/hf\\_ben-xvi\\_motu-proprio\\_20111011\\_porta-fidei\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/motu_proprio/documents/hf_ben-xvi_motu-proprio_20111011_porta-fidei_fr.html)
  - 3 [www.vatican.va/special/annus\\_fidei/index\\_catechesi\\_annus-fidei\\_fr.htm](http://www.vatican.va/special/annus_fidei/index_catechesi_annus-fidei_fr.htm)
  - 4 [www.dogmatique.net/FS%20-20%20le%20Sensus%20Fidei%20.doc](http://www.dogmatique.net/FS%20-20%20le%20Sensus%20Fidei%20.doc)
  - 5 [www.vatican.va/holy\\_father/benedict\\_xvi/apost\\_exhortations/documents/hf\\_ben-xvi\\_exh\\_20100930\\_verbum-domini\\_fr.html](http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini_fr.html)
  - 6 [www.abbaye-veniere.fr/8a-lectio-divina-1.php](http://www.abbaye-veniere.fr/8a-lectio-divina-1.php)
  - 7 [www.c-b-f.org/start.php?CONTID=11\\_01\\_02\\_00&LANG=fr](http://www.c-b-f.org/start.php?CONTID=11_01_02_00&LANG=fr)
  - 8 Cf. note 1.
  - 9 [www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_INDEX.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM)
  - 10 [www.vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/index\\_fr.htm](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/index_fr.htm)

DOSSIER



## Une spiritualité pour les communicateurs au temps de la nouvelle évangélisation

Daniel Cadrin, o.p. \*



icônes : Gilberte Massicotte-Éthier

*Les communicateurs en Église agissent comme médiateurs d'une rencontre avec Jésus Christ<sup>1</sup>. Au quotidien, quels peuvent être les ancrages bibliques et spirituels de ce rôle ? Et quelles attitudes demande la nouvelle évangélisation ?*

## ANCRAGES BIBLIQUES

### En Samarie, dialogue et processus d'évangélisation

**L**e Message au peuple de Dieu du Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation commence par la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (no 1) : « Il n'y a pas d'homme ou de femme qui ne se trouve, à un moment de sa vie, comme la Samaritaine près d'un puits ... ». Qu'est-ce que ce récit (Jean 4) nous apprend sur l'évangélisation ?

#### Rencontre et point d'eau

Jésus rencontre la Samaritaine autour d'un puits. Lui, un homme juif, il adresse la parole à une femme étrangère. Au temps de Jésus, les rapports entre Juifs et Samaritains sont tendus. Ils ont des points communs au plan religieux, mais la méfiance et la distance règnent. Jésus prend l'initiative et brise une barrière habituelle, il ouvre une brèche. Et cette femme en est surprise. Mais surtout, il ne lui parle pas d'abord pour la sermonner : il lui demande à boire. Ainsi, évangéliser, c'est aller vers les gens et oser leur demander quelque chose malgré les barrières et les conformismes.

Il s'ensuit une longue conversation, un dialogue, qui montre le cheminement de cette femme vers la foi en Jésus, avec ses étapes. Mais le point de départ, c'est un lieu de rencontre important dans la vie des personnes : un puits, un point d'eau. L'évangélisation implique un questionnement. Nous devons nous demander où sont les points d'eau autour desquels un contact peut se faire, là où une rencontre peut advenir : dans un lieu, à travers un événement (naissance, mariage, mort), sur un site web ou un organisme du milieu, etc.

#### Malentendu, récit de vie et enjeu spirituel

Il y a progression dans la foi de cette femme, à partir du contact établi entre Jésus et elle, en ce lieu de rencontre, autour d'une demande bien concrète : *j'ai soif*. Le premier échange est plein de malentendus (4, 10-15), comme il arrive souvent dans l'Évangile de Jean. Puis un dialogue se poursuit qui parle de la vraie vie, touchant sa vie personnelle, ses maris... (4, 16-19). Ensuite, le dialogue proprement spirituel sur les enjeux de l'adoration de Dieu peut venir (4, 20-26). À travers ces diverses conversations, sa foi en Jésus grandit, comme l'indiquent les titres qu'elle lui donne : homme juif, prophète, Christ.

Ainsi, pour découvrir et rencontrer Jésus le Christ, il faut du temps, des étapes, des approches différentes. Dans un échange, on commence souvent sans se comprendre. Mais vient un temps où une parole plus personnelle, un récit de vie est livré qui resitue autrement le dialogue. Jésus éclaire la vie, il connaît les cœurs. Il ne fait pas de reproches à la Samaritaine. Il l'invite à reconnaître la vérité de sa vie. Puis, l'échange sur les questions de fond, sur Dieu, peut enfin advenir. Le terrain est débroussaillé.

La Samaritaine est en recherche, elle a soif d'une eau vivifiante. Autrement, rien ne se passe. C'est cela qu'il faut savoir toucher dans l'évangélisation. De cette soif, on passe finalement à la quête du vrai Dieu que l'on peut adorer en Esprit, un Dieu qui n'est pas prisonnier d'un lieu ou du passé. Il y a ainsi tout un itinéraire spirituel qui se déploie dans ce récit, depuis la demande de Jésus qui brise une barrière jusqu'à la pleine reconnaissance de Jésus par la Samaritaine, avec des paroles échangées et des étapes, des questions et des découvertes.

### **Témoignages et annonces**

Mais la Samaritaine n'en reste pas à cette rencontre: elle en parle à ses voisins, elle devient elle-même témoin, annonçant et donnant le goût de rencontrer Jésus. Comme Marie de Magdala, elle devient une apôtre qui annonce la Bonne Nouvelle. Dans le processus d'évangélisation, il est essentiel que les

gens touchés par l'Évangile puissent le communiquer à d'autres.

Les voisins, à leur tour, sont rejoints par son témoignage, puis ils décident d'aller rencontrer le Christ lui-même. Ils le reconnaissent comme Sauveur du monde, un titre très fort! Nous revoilà au début du processus: ces Samaritains à leur tour pourront témoigner du Christ. Il s'agit du monde de l'évangélisation avec ses étapes, ses relais, ses intervenants, le tout centré sur la rencontre du Christ et de son eau vive qui étanche toutes les soifs.

### **Entre Jérusalem et Emmaüs, des paroles en chemin**

Le récit d'Emmaüs (*Luc 24, 13-35*) nous présente, à la fois, les étapes du cheminement de foi de deux disciples et la façon dont Jésus accompagne ce cheminement. Dans les itinéraires spirituels, nous pouvons nous retrouver d'un côté ou de l'autre, cheminant ou accompagnant. Plusieurs paroles s'y trouvent qui ont chacune leur apport unique, entre Jérusalem et Emmaüs. Ce récit si riche de pistes peut être relu dans cette perspective. Dix sortes de paroles y sont en interaction. Avec justesse, elles expriment les diverses composantes d'une quête, depuis le découragement jusqu'à l'annonce du Ressuscité. Et dans le monde des communications, la parole tient un grand rôle.

### **Paroles des disciples**

Les deux disciples utilisent plusieurs sortes de paroles qui disent bien leur itinéraire :



- *Récit* : Tout d'abord, sur la route, en marchant, ils parlent des événements et de leur expérience (v. 18-21). Ils racontent ce qui est arrivé autour de Jésus, leur espoir et leur déception, leur bouleversement et leur doute.
- *Invitation* : Plus loin, après avoir entendu la parole de Jésus, ils invitent leur compagnon inconnu à rester avec eux (v. 29). Ils veulent aller plus loin et poursuivre la conversation.
- *Reconnaissance* : Puis, dans la maison, autour de la table, après avoir entendu la parole de Jésus et partagé le pain, ils sont touchés au cœur et expriment une parole de prise de conscience et de reconnaissance (v. 31-32). Ils relisent ce qui est arrivé sur le chemin et se mettent à faire des liens entre les événements, leur expérience et cette rencontre sur la route et dans la maison.
- *Témoignage* : Mais ils ne s'arrêtent pas là : leur dernière parole est celle du témoignage (v. 35). À nouveau, ils racontent ce qui est arrivé, mais leur regard a changé : leur récit est celui de croyants.

Pour qu'ils fassent de tels pas en chemin, du découragement au témoignage, d'autres paroles sont intervenues.

### Parole des femmes

Il y a d'abord l'autre parole, celle des femmes qui sont allées au tombeau :

- *Annonce qui étonne* : Elles ont raconté et proclamé une annonce

bouleversante : Jésus est vivant (v. 22-24). Cette parole qui disait vrai n'a pas été reçue immédiatement ; elle a suscité l'étonnement, mais n'a pas convaincu. Une expérience de rencontre personnelle était nécessaire pour les disciples. Mais cette parole a suscité l'éveil, elle a commencé à mettre en doute les certitudes de l'échec pour ouvrir sur une espérance.

### Paroles de Jésus

Jésus intervient de quatre manières :

- *Questions* : Au début, à deux reprises (v. 17.19), Jésus questionne les disciples. Sa parole met en route en invitant à raconter. Puis elle s'efface pour laisser place à l'écoute.
- *Mise au défi* : Après que les disciples aient parlé en vérité et confiance de ce qu'ils vivaient, la



parole de Jésus devient plus provocante : elle réveille, elle met au défi (v. 25), pour que les disciples ne tournent pas en rond et s'ouvrent à une autre étape.

- *Écritures et explication*: Puis Jésus leur fait approfondir le sens des Écritures (v. 26-27), cette Parole qui apporte sa lumière essentielle éclairant les événements. Jésus prend le temps d'expliquer les Écritures et de faire des liens avec la recherche des disciples. Ceux-ci vont le reconnaître plus tard (v.32). Il faut du temps pour que la Parole fasse son chemin.
- *Bénédition*: Une autre parole de Jésus est aussi mentionnée : celle de la bénédiction dans la maison (v. 30), au moment du repas, quand le pain est rompu et partagé. Celle-ci fait aussi appel à la mémoire des disciples, dont les yeux s'ouvrent, ceux de la foi : l'Inconnu est reconnu. Puis Jésus disparaît.

### Parole des Apôtres

À la fin, à Jérusalem, dans la maison, intervient la parole des Onze apôtres et de leurs compagnons :

- *Proclamation et confirmation*. Cette parole proclame le Christ ressuscité, mais elle confirme aussi l'expérience des disciples (v. 34) : c'est bien vrai, vous n'êtes pas seuls à croire en lui. La parole des femmes revenues du tombeau disait vrai. Et les disciples maintenant témoignent à leur tour. La parole circule dans la communauté.



### Paroles diverses et uniques

Pour marcher sur nos chemins de foi, plusieurs paroles sont présentes et indispensables. Parole qui interroge, qui raconte, qui étonne, qui réveille, qui éclaire, qui invite, qui bénit, qui reconnaît, qui confirme, qui témoigne. Comment avançons-nous et où irions-nous sans ces paroles de toutes sortes qui non seulement font cheminer, mais sont elles-mêmes chemins vers la vie?

Chacune de ces paroles a un rôle unique sur le chemin qui va de l'espoir brisé à l'élan de l'espérance. Dans nos propres existences personnelles et communautaires, ces paroles sont toujours là, à entendre et à dire, dans leur interaction, dans leur diversité et leur complémentarité. Il vaut la peine de nous demander quelles sont leurs voix

aujourd'hui et en quelles routes et maisons de nos vies elles sont audibles et viennent nous toucher. Et nous pouvons y joindre notre écoute et notre voix, depuis le récit jusqu'au témoignage, depuis le questionnement jusqu'à la proclamation. En nous rappelant que Jésus le Vivant, déjà, s'est approché et fait route avec nous.

**Une question pour la réflexion :**  
*Dans ces inspirations bibliques de la Samaritaine et d'Emmaüs, en lien à la communication, je retiens surtout : quel appel, quelle question ou quelle piste pour la nouvelle évangélisation?*

## DES ATTITUDES À DÉVELOPPER

La nouvelle évangélisation nous invite à prendre des initiatives, à promouvoir des projets, mais aussi à développer des attitudes qui vont favoriser la nouveauté et l'évangélisation. En voici quelques-unes.

### En rapport aux contextes

Dans la nouvelle évangélisation, la nouveauté est d'abord celle des contextes actuels. Notre attitude face à ceux-ci est un enjeu premier.

- *Reconnaître l'action de l'Esprit déjà présent chez les personnes, les groupes, les cultures.*

Nous ne partons pas à zéro ou sous zéro, même si nous pouvons rencontrer de la froideur chez les gens. L'Esprit du Christ vivant, même

étouffé ou méconnu, habite les personnes, les groupes et les cultures. Il fait bien son travail. Malgré les difficultés, il importe de garder confiance et espérance. Paul en donne l'exemple dans ses actions de grâces au début de ses lettres (1 Co 1, 4-9; 1 Th 1, 2-10; Ph 1, 3-11; ...). Il reconnaît la vie de l'Esprit, la foi, l'espérance et l'amour, présents dans les communautés, malgré les problèmes, les querelles, les dérapages moraux et théologiques. Il nous invite à lire les traces de la Bonne nouvelle dans les héritages et les nouveautés.

- *Avoir souci de connaître le milieu, les gens, les mentalités et les modes de vie, et d'identifier les ouvertures et les obstacles à l'Évangile.*

Cela se fait par des contacts attentifs, par des lectures, par l'écoute des médias, par des échanges en équipe, en comité, par des rencontres avec les personnes qui connaissent bien un milieu, etc. C'est prioritaire pour la nouvelle évangélisation. Il importe de partager nos différentes perceptions entre nous et avec d'autres, de les vérifier, les enrichir et les ajuster. Cela a des conséquences pour les choix à faire dans le monde de la communication.

- *Accepter et saisir la situation actuelle comme un moment favorable.*

Il est utile de se plaindre de temps en temps, comme les prophètes Élie (1 Rois 19, 4) et Jonas (Jon 4, 3), mais il est encore plus fécond d'accepter notre condition minoritaire tout en

faisant confiance: l'Évangile peut toucher les gens. Comme dit Paul, c'est aujourd'hui le moment favorable (2 Co 6, 2).

### Le dynamisme intérieur

Dans son discours au CELAM<sup>2</sup>, à Port-au-Prince, pour le 500<sup>e</sup> anniversaire du travail missionnaire en Amérique latine (*Pour une nouvelle évangélisation de l'Amérique latine*, 9 mars 1983), Jean-Paul II parle d'une évangélisation nouvelle « en son ardeur ». Pour que cette ardeur nouvelle soit présente et vive, ce qui n'est pas automatique, des efforts sont requis pour raviver notre dynamisme intérieur. Si nous sommes habités par un souffle, personnellement et communautairement, nous pourrons mieux le transmettre.

- *Prendre le temps d'écouter la Parole et de prier (individu et groupe)*

Ce n'est pas du temps perdu, mais du temps donné, qui est source de don. La Parole demeure l'inspiration toujours nouvelle et renouvelante. C'est un trésor, une perle, une eau vive. De l'écoute silencieuse au partage, les formes de contact avec la Parole sont variées. Les Psaumes viennent nous chercher dans notre affectivité ; les Évangiles nous font découvrir les visages du Christ ; les Prophètes nous éveillent et les écrits de Paul nous ouvrent de nouveaux horizons. Dans des moments brefs ou longs, il vaut la peine d'intégrer la lecture des Écritures à nos démarches personnelles, nos groupes de travail, nos rencontres. C'est

irremplaçable pour nous tourner vers ce qui seul donne sens à la nouvelle évangélisation, le Dieu aimant, créateur du monde, habitant nos profondeurs.

- *Solidifier les bases de notre foi et développer la joie de croire*

Nous serons plus confiants si notre foi au Dieu vivant, Père, Fils et Esprit, est solide et bien fondée. Si nous sommes affermis, nous aurons moins peur des gens qui ne partagent pas cette foi, qui ont des questions, qui sont en recherche, qui sont indifférents ou confus. La foi chrétienne n'est pas un fardeau à porter, un lourd héritage embarrassant, mais plutôt un trésor à partager, une rencontre stimulante, une joie à transmettre. Encore faut-il qu'elle le soit pour nous ! Parfois, pour bien nous centrer sur l'essentiel, il est nécessaire de faire du ménage dans nos croyances. Cela peut se faire, entre autres, par la formation initiale et permanente et par l'accompagnement spirituel.

Dans son exhortation pour l'Année de la foi (*La porte de la foi*, no 7) Benoît XVI parle de la joie de croire : « *C'est pourquoi aujourd'hui aussi un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. [...] En effet, la foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie.* » Dans son dernier *tweet*, le jour de son

départ, le 28 février dernier, la joie est aussi mentionnée: « *Puissiez-vous expérimenter toujours la joie de mettre le Christ au centre de votre vie!* »

### Des approches adaptées

La nouvelle évangélisation sera nouvelle « dans ses méthodes », disait aussi Jean-Paul II<sup>3</sup>. Cela invite à explorer et à mettre en œuvre des approches diverses et adaptées, selon les gens avec qui nous cheminons.

- *Entrer dans une approche de dialogue pastoral*

Cette approche met l'accent sur l'accueil, l'écoute, l'accompagnement et la parole pertinente. Nous pouvons nous fier à nos dons personnels (animer, écouter, exprimer, etc.), mais nous pouvons aussi travailler nos attitudes pour que ces dons donnent tous leurs fruits et que nos limites soient aussi prises en compte. Un outil récent peut y aider : *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral*<sup>4</sup>.

- *Favoriser la prise de parole dans les rencontres*

Cela rejoint certains aspects de la culture actuelle et favorise, dans les activités, une meilleure intégration. Comme les évêques du Québec l'ont dit : « *Il faut donner la parole aux gens. C'est en apprenant à dire leur foi à même leur expérience qu'ils vont la développer et en faire une réalité de leur vie concrète. C'est en sachant la dire qu'ils la transmettront aux générations*

*montantes. Lorsqu'ils ont appris à parler pour dire leur foi, les fidèles savent aussi parler pour chercher ensemble les chemins d'évangélisation*<sup>5</sup> ».

- *Investir dans la formation initiale et permanente*

Dans le contexte actuel, avec ses défis, c'est essentiel. Cela rejoint les deux attitudes liées au dynamisme intérieur : écouter la Parole et solidifier les bases de sa foi.

**Une question pour la réflexion :**  
*Pour favoriser les déplacements auxquels invite la nouvelle évangélisation, quelles attitudes, parmi celles présentées ou d'autres, seraient à développer comme communicateurs et communicatrices?*

## CONSEILS DES ANCIENS

Nous ne sommes pas les premiers à faire face aux défis de l'évangélisation. Pierre et Paul, ces piliers de l'Église, nous ont précédés sur ce chemin. Avec la sagesse de vieux missionnaires, ils nous offrent des conseils judicieux.

### Pierre

*1 Pierre 3, 13-17:* L'adversité fait partie des réactions à l'annonce de l'Évangile, depuis les débuts. Jésus l'a rencontrée ainsi que les témoins des premières communautés. Nous sommes tentés d'entrer dans la même dynamique agressive. Mais

Pierre nous invite à dépasser nos craintes et à rendre compte de notre espérance avec douceur et respect.

## Paul

*Philippiens 4, 8*: Plusieurs courants éthiques et religieux sont présents dans notre société pluraliste. Les communautés de Paul constituaient, dans les villes de l'Empire romain, de petits groupes minoritaires avec leurs options. Paul les invite à discerner ce qui est valable dans cette culture urbaine et à l'intégrer. Le vocabulaire qu'il emploie ici est très précis : c'est celui des philosophies païennes et de la morale courante. Nous sommes loin d'un appel à la peur de l'autre et à

l'enfermement dans un ghetto de croyants coupés de la culture environnante.

*Colossiens 4, 5-6*: Quelle est la juste attitude à trouver à l'égard des non-chrétiens ? Paul offre plusieurs pistes : saisir l'occasion ; se montrer bienveillant ; tenir des propos intéressants, relevés de sel ; développer une approche personnalisée, un langage adapté et non uniforme. Cet art de répondre à chacun comme il faut, c'est celui-là même de la communication.

**Une question pour la réflexion :**  
*Pour l'engagement dans la nouvelle évangélisation, quel conseil me semble particulièrement pertinent ?* ❖

\* Daniel Cadrin est dominicain depuis 1967 et diacre depuis 1975. Il est directeur depuis 2009 (et 1992-2006), et professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains, à Montréal, (cours : éducation de la foi, saint Paul, lieux symboliques, vie religieuse, art sacré, et autres sujets). Il est responsable de la Table de Réflexion sur l'évangélisation à l'IP, membre du Conseil de la formation à la vie chrétienne de l'AECQ (Assemblée des évêques catholiques du Québec), membre du Service d'aide aux catéchètes de l'OCQ (Office de catéchèse du Québec). Parmi ses fonctions antérieures, de 1992 à 1999, à Rome, il a été conseiller général et un des assistants du Maître de l'Ordre des Prêcheurs, à l'époque le frère Timothy Radcliffe.

- 1 Cette conférence a été donnée lors du Colloque sur la nouvelle évangélisation et les communications, *Communications et Société*, Montréal, 9 mai 2013. Nous les remercions pour l'autorisation de publier. Nous avons publié en janvier-février 2013, p. 5-17, *Une vie consacrée croyante, évangélisante et espérante*, conférence du fr. Daniel Cadrin, o.p., présentée à Québec et à Montréal, lors du Colloque pour le 70<sup>e</sup> de la revue EN SON NOM, à l'automne 2012. Le sujet de la nouvelle évangélisation y est abordé et apporte des éléments complémentaires au présent article.
- 2 Conseil épiscopal latino-américain (CELAM).
- 3 Discours au CELAM, 9 mars 1983.
- 4 *À la rencontre de soi et de l'autre. Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral*, Institut de pastorale des Dominicains, Diocèse de St-Jérôme, Office de catéchèse du Québec, 2013.
- 5 AECQ, *Jésus Christ, chemin d'humanisation*, Montréal, Médiaspaul, 2004, p.26.

DOSSIER



## La famille, clé de la nouvelle évangélisation

Serge Vallée, c.c.n.\*

*Membres de la Communauté du Chemin Neuf, Serge Vallée et Sylvie, son épouse, se préoccupent depuis plusieurs années d'accompagner des couples et des familles à diverses étapes de leur engagement et de leur offrir de la formation adaptée à leur situation. Ils travaillent tous deux à l'Office de la famille du diocèse de Montréal et contribuent à son bulletin. Cette réflexion en est issue<sup>1</sup>.*



**Mais que veut-on dire par ce terme : « Nouvelle Évangélisation » ? Quel sera son impact sur nos manières d'agir, dans notre façon d'être chrétien, chrétienne aujourd'hui ? Est-ce que les couples et les familles verront de façon concrète les effets de cette nouvelle évangélisation ?**



**C'**est bien humblement que nous cherchons à relever l'immense défi de la nouvelle évangélisation en vous proposant cette modeste contribution à la compréhension de la « nouvelle évangélisation » pour ce qui concerne spécifiquement les couples et les familles.

## Au cœur de l'évangélisation dite « nouvelle »

Dans un document de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), publié en octobre 2011 (*Éléments d'une initiative pastorale nationale pour la vie et la famille*), les évêques nous ont rappelé que la famille est la clé de la nouvelle évangélisation et que nos familles chrétiennes doivent être encouragées et soutenues par l'Église (p. 3). Ainsi, les couples et les familles sont-ils non seulement des acteurs dans cette nouvelle évangélisation, mais ils doivent en être aussi les sujets, les récipiendaires privilégiés.

Dans un monde où la sécularisation est omniprésente, comment pouvons-nous être ces « annonceurs » de la Bonne Nouvelle du Christ? De plus en plus de gens ne vivent plus leur foi : on pourrait même dire qu'ils ne la connaissent tout simplement pas ! Compte tenu de cette situation, comment nos efforts d'évangélisation pourront-ils être féconds et porter du fruit ? Comment pouvons-nous être assurés que l'annonce que nous faisons auprès des couples et des familles ne tombent pas sur une terre *aride* et *indifférente* ?

### Un parcours proposé

Nous vous proposons une conception de la « nouvelle évangélisation » comme un parcours à 5 « A », un processus de vie. Chacun des ces « A » est bien sûr bâti sur le roc du grand A : l'Amour. Chacune des personnes, chacun des couples, chacune des familles porte en elles ou en eux la vie de Dieu ! Pour faire jaillir cette vie de Dieu qui les habite, notre rôle n'est-il pas de cheminer avec



chaque personne en espérant qu'elle fasse une rencontre personnelle avec le Christ! Des questions jaillissent spontanément :

- Sommes-nous amoureux du monde, des couples et des familles?
- Portons-nous cette conviction que tous et toutes, créatures de Dieu, sommes aimés inconditionnellement et follement par Dieu?
- Croyons-nous que chaque personne rencontrée est une terre où Dieu peut ensemer sa Parole et son espérance?

Posons-nous la question dans notre prière! Avant de parler de « nouvelle évangélisation », demandons au Seigneur cette grâce d'aimer le monde et d'y poser le regard que Lui-même poserait.

Quels sont ces cinq « A »? Comment, grâce à ceux-ci, pouvons-nous entrer

dans un dialogue fécond avec ce monde qui fait la sourde oreille pour tout discours formel autour de la religion?

## Pour les couples et les familles, une « nouvelle évangélisation »

### 1. Action

Paul VI a toujours rappelé que le monde cherche des témoins et non des maîtres. Et nous croyons que cela est encore plus vrai pour ce qui est des couples et des familles! Notre attitude, nos gestes, notre façon de vivre et nos actions concrètes dans la société parlent plus que des paroles qui risquent de « tomber sur un sol pierreux ».

En effet, ce sont nos actions qui interpellent les gens et les amènent à vouloir en savoir plus sur cette foi

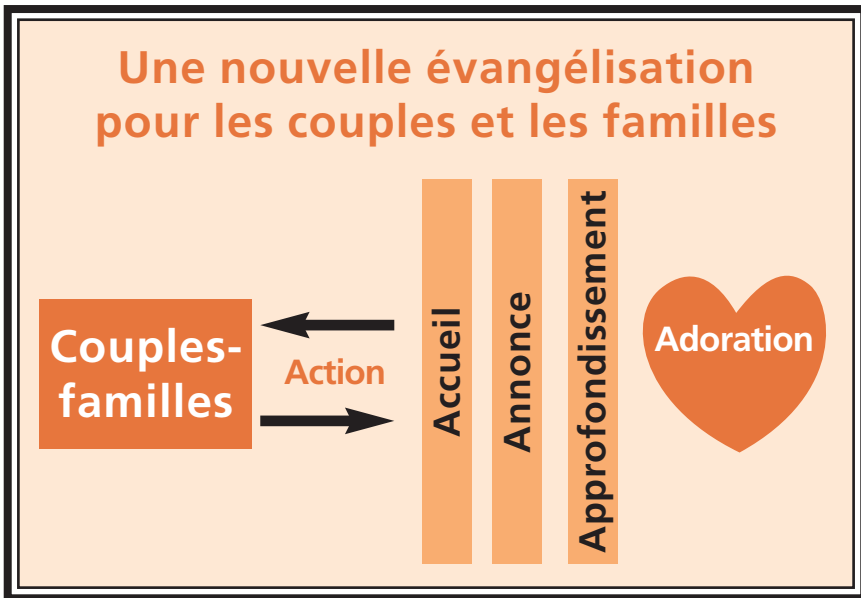




Photo : Famille Vallée

Sylvie et Serge Vallée

qui nous anime. Devant la soif de bonheur des personnes, devant les misères et les épreuves auxquelles les couples et les familles doivent faire face aujourd'hui, ils doivent voir en nous des « serviteurs de la détresse humaine et des prophètes de la Miséricorde de Dieu » comme le disait si bien le bienheureux Pierre Favre, compagnon d'Ignace de Loyola, au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Les chrétiens véhiculent l'espérance, la foi et l'amour dans le monde. Ils y mettent en action les valeurs chrétiennes si importantes et significatives pour les couples et les familles :

- Amour de Dieu
- Amour du prochain
- Pardon demandé et reçu
- Justice et miséricorde
- Option préférentielle pour les pauvres
- Accueil inconditionnel de chaque personne
- Service
- Simplicité de vie

- Liberté vraie et choisie
- Joie pascalle

Ce sont là les valeurs du Royaume de Dieu. Exprimées dans des gestes concrets d'action, elles sauront rejoindre les personnes dans leur cœur et dans leur choix de vie. La « nouvelle évangélisation » commence là !

## 2. Accueil

Nous croyons que 90% de la pastorale auprès des couples et des familles repose sur l'accueil de ceux et celles qui demandent des « services » à l'Église. Que de conversions et de pousses fécondes ont été réalisées grâce à un accueil simple et plein de respect. Un accueil sans jugement et avec le regard du Christ sur le monde. D'un autre côté, combien d'éloignements, de désappointements et de malentendus sont survenus suite à un accueil froid, « administratif », plein de jugement et avec une attitude de supériorité !

Les couples (v.g. à travers les sessions de préparation au mariage), les familles (v.g. celles dont les enfants suivent des parcours) viennent nous voir et sont souvent timides, car ils affirment qu'ils sont croyants, mais non pratiquants. Comment les accueillons-nous? Ne leur répondons pas par une démarche administrative, mais répondons-leur par une joie sincère d'accueil sans prosélytisme. Les couples et les familles seront touchés par cet amour inconditionnel et ce, peu importe leurs situations de vie. Rappelons-nous que le regard de Jésus était toujours rempli d'amour et de respect pour ceux et celles qui se présentaient à lui avec leurs blessures. Par son accueil, Jésus leur redonnait vie. Savons-nous redonner vie aux couples et aux familles qui se présentent à nous?

### 3. Annonce

L'accueil plein d'amour que nous ferons aux couples et aux familles saura ouvrir leurs oreilles et sèmera chez plusieurs le désir de découvrir qui est ce Jésus. Tout en parlant d'eux et en s'adaptant à leur connaissance de foi et à leur cheminement spirituel, il ne faut surtout pas hésiter à leur proposer la Bonne Nouvelle du Christ! Cette annonce se voudra audacieuse, mais aussi respectueuse et moderne. Les couples et les familles, en toute liberté dans leur réaction, entendront la Vérité du Christ. D'ailleurs le Christ ne nous demande pas d'avoir des résultats et d'être efficace. Le Christ nous demande d'annoncer de façon

féconde sa Parole. Le premier droit de toute personne est de dire NON, mais cela est suivi par un deuxième droit tout aussi important : savoir à *quoi* on dit NON! Les couples et les familles ont le droit et méritent d'entendre notre annonce, pleine et dans la vérité!

Ainsi dans une préparation au mariage, osons annoncer aux couples ce qu'est le sacrement du mariage, le projet de Dieu pour leur couple, l'enseignement de l'Église. Et cette annonce se fera surtout par le témoignage de couples mariés en Église, sur le témoignage de leur vie avec le Christ. Pour les familles, osons leur annoncer le kérygme, sachons leur dire comment le Christ veut pour elles une vie pleine et abondante pour chacune des personnes qui les composent. Ayons la hardiesse et le courage d'annoncer les Béatitudes! Le Christ saura travailler leur cœur!

### 4. Approfondissement

Notre foi n'est pas une foi superficielle! C'est une foi de réflexion, de méditation et d'approfondissement. Toute notre vie, nous approfondissons notre rencontre avec le Christ et nous cherchons à mieux comprendre son plan d'amour pour nous personnellement. Inviter à cet approfondissement ceux et celles à qui nous avons annoncé la Bonne Nouvelle du Christ est un appel, une mission.

Les couples et les familles sont souvent à la recherche de lieux où ils peuvent s'interroger sur le sens et la vérité de leur vie de couple et de

famille. Il faut créer des occasions et les inviter à des week-ends, des soirées de ressourcement en couple ou en famille, des soirées de partage, des expériences communautaires et fraternelles, des partages bibliques, en somme, tous les endroits où ils peuvent approfondir, selon leur cheminement, leur foi chrétienne. N'attendons pas qu'ils le demandent : proposons-leur des lieux et des temps de rencontre en toute confiance et en toute liberté. On dit de Dieu « qu'en temps voulu, Il agit vite ! ». Nous devons cultiver ensemble ce goût d'aller plus loin dans la foi. Chacun, chacune de nous sait très bien comment l'appel de la foi est un chemin de vie et de joie, un chemin plein de paix ! Il est important d'offrir aux couples et aux familles la chance de découvrir et de cheminer sur le chemin du Christ !

### 5. Adoration

Au cœur de cette nouvelle évangélisation, à sa source même, se trouve notre rencontre personnelle avec le Christ. On trouve dans ce cœur à cœur, notre relation d'amour avec Celui qui donne la vie. Ce sont par ces rencontres que le Christ nous transforme profondément et nous

permet de devenir à l'image et à la ressemblance du Seigneur ! C'est, là la première *nouvelle évangélisation* que nous devons vivre !

Prenons le temps d'adorer en présence du Seigneur, l'Emmanuel avec nous. Intercédons pour les couples et les familles que nous côtoyons et que nous accompagnons. Soyons disponibles à l'Esprit Saint afin de recevoir cette grâce et cette audace de l'évangélisation. C'est à cause de cette adoration et de notre prière que nous serons envoyés dans le monde et garderons vivant ce dialogue d'amour avec le monde, avec les couples et les familles. Dans nos occupations si nombreuses au quotidien, il est si facile d'oublier que tout repose sur notre relation avec le Seigneur et que c'est Lui le maître de la moisson !

### Un défi, une mission

Quel défi, mais quelle belle mission que cette nouvelle évangélisation ! Une mission adressée à chacun, chacune de nous, une mission à la fois actuelle et interpellante. Cette mission est et sera féconde pour la vie de tous les couples et de toutes les familles que nous accompagnons sur leur chemin de foi. ❖

---

✚ Serge Vallée est membre de la Communauté du Chemin Neuf avec son épouse Sylvie. Ils sont parents de cinq enfants et grands-parents d'un petit-fils. Comme couple, ils sont responsables de l'Office de la famille au diocèse de Montréal. Par leur engagement à Chemin Neuf, ils donnent diverses sessions Cana pour les couples, des retraites et de l'accompagnement.

---

1 Texte publié dans le *Bulletin Office de la famille*, diocèse de Montréal, Avril 2013, no 4, p. 1-6. Des ajustements ont été apportés.

## DOSSIER



## Sainte Kateri Tekakwitha

Mireille Éthier

*Le 21 octobre 2012, à Rome, Benoît XVI canonisait la première femme amérindienne en Amérique du Nord, Kateri Tekakwitha, surnommée le « lys des Agniers ». En cette Année de la foi et dans le sillage du Synode sur la nouvelle évangélisation, sainte Kateri est un exemple de la foi accueillie, de la foi transmise par les missionnaires jésuites au Canada. Mireille Éthier présente une courte biographie de cette jeune sainte de chez nous. Elle nous permet également de lire l'icône écrite par sa mère, Gilberte Massicotte-Éthier.*



### Vie de Kateri Tekakwitha (1656-1680)

La mère algonquine de Kateri est baptisée aux Trois-Rivières, Québec. Lors d'une attaque, elle est emmenée dans la bourgade agnière (iroquoise) d'Ossernenon (Auriesville, New York), où Isaac Jogues a reçu le martyre 10 ans plus tôt. En 1656, le grand chef, bon pour elle, l'épouse. Naît « Clarté du Ciel » à qui sa maman fait prier le Grand Esprit.

La petite vérole emporte mère, père et son frère Trèfle rose. Clarté du Ciel a quatre ans. La maladie lui laisse des cicatrices profondes et une myopie sévère, d'où le surnom

de « Tekakwitha » : celle-qui-avance-en-tâtonnant.

Tekakwitha échappe aux jeux de son âge, retenue par le dur labeur. Elle confectionne aussi des bijoux aux mille coquillages, embellit mocassins et sacs à tabac avec des grains de porcelaine ; Tekakwitha saura faire du sacré avec des choses toutes simples. Solitaire et recueillie, dans le silence, elle s'entretient avec le Grand Esprit, telle sa maman.

Contrairement à l'usage, la jeune femme refuse le mariage. Lors d'un passage des *Robes noires* (jésuites), elle reconnaît les prières apprises de sa mère. Elle se nourrit de leurs enseignements et les suit, en 1666,

à la mission Saint-François-Xavier (aujourd'hui Kahnawake), près de Ville-Marie (Montréal). Le 18 avril 1676, jour de Pâques, Tekakwitha reçoit le nom de Kateri en l'honneur de sainte Catherine de Sienne. Dès lors, son union à Dieu devient continuelle, multipliant les actes de mortifications, d'humilité et de charité. Elle est à l'église à quatre heures le matin, même par les temps les plus rigoureux, agenouillée dans la neige en attendant l'ouverture. Le soir, elle est assidue aux prières avec le village. La journée s'y répartit entre le travail et la prière. Tous observent les commandements de l'Évangile, la paix et la joie y règnent entre les nations.

À Noël 1677, un an et demi après avoir reçu le baptême, Kateri communique pour la première fois. On l'arrache à l'action de grâce, mais elle retourne vite se recueillir de longues heures devant le tabernacle.

Kateri se dérobe aux amusements, s'isole dans le plus grand silence, fait de longs jeûnes. Elle confie tout à la Vierge, lui sacrifie le superflu par amour. Après avoir rencontré Marguerite Bourgeoys, ne pouvant se joindre à la communauté, sa décision est prise : « Je n'aurai d'autre époux que Jésus Christ ». Pour imiter les femmes consacrées, elle garde sa tête couverte.

Quand la maladie l'oblige à réduire ses activités, elle passe des heures à la chapelle. Devenue alitée, elle médite, prie, souffre, heureuse. La Messe et le Saint-Sacrement sont ses consolations. Les enfants quittent souvent leurs jeux pour venir causer avec « la sainte » et l'entendre parler



Fondu des icônes de  
Marguerite Bourgeoys,  
Kateri Tekakwitha et Jean de Brébeuf  
- écrites par Gilberte Massicotte-Éthier

de Jésus et de Marie. Pendant la Semaine sainte, voyant sa mort venir, beaucoup implorent de la voir. Dans les plus cruelles souffrances, elle les accueille avec le sourire. Kateri entre dans une douce agonie. Elle perd la parole en prononçant : « *Iesos, Walri* ». Le Mercredi saint 17 avril 1680, à 24 ans, elle quitte cette terre. Un quart d'heure après, tous contemplent, ébahis : toute cicatrice disparaît ; son visage basané, défait et torturé devient d'une blancheur de lys. Ce qui lui a appartenu opère des prodiges, nombreux sont ceux qui rentrent dans le droit chemin.

Nommée patronne des Amérindiens et protectrice du Canada, Jean-Paul II la béatifie en 1980 et Benoît XVI la canonise en 2012. Kateri rejoint nos contemporains : elle a connu l'exclusion, le dépaysement, l'internationalité. Kateri est concernée par l'écologie. Avec son handicap visuel, elle a su allier vie effacée et vie de travail. Elle élevait le quotidien au rang du sacré par l'intensité avec laquelle elle le vivait. Elle peut aussi être invoquée pour la nouvelle évangélisation.



## Lecture de l'icône de Kateri Tekakwitha

L'icône n'est pas un portrait qui cherche la ressemblance physique, ou un fruit de l'imagination. L'icône veut donner le sens de la sainteté d'une personne et transmettre quelque chose que Dieu nous dit de lui-même au travers de cet être transfiguré par la lumière du Ressuscité. La sanctification par le Christ, réalisée dans l'Esprit Saint, est en cause. Dans la prière, l'iconographe accueille et présente un élément particulier, une œuvre, un événement significatif qui donne sa couleur unique au saint iconographié.

Dans l'icône de Kateri, le fond vert de l'icône souligne la nouveauté de l'Esprit Saint : Kateri est la première Amérindienne à monter sur les autels. C'est aussi un rappel de la création, de la nature en général, de sa culture si proche de la nature. Le vert est encore symbole de la fécondité, celle de sa jeune vie offerte qui a donné un fruit de sainteté.

Le bandeau sur sa tête, la texture et la couleur naturelle de son vêtement soulignent sa culture amérindienne.

Le lys est symbole de la virginité, de l'élection divine de Kateri. Sa main effilée évoque la grâce de son être. Elle montre la croix, elles ont été nombreuses dans sa vie.

L'auréole en or souligne la gloire du Christ qui se reflète dans la sainte. Cette couleur n'existe pas dans la nature ; dans l'auréole, elle symbolise la lumière incréée qui transfigure. La jeunesse du visage évoque le passage dans l'éternité de Dieu qui n'a pas d'âge. Les sentiments ne sont pas exprimés, évoquant qu'il n'y a pas de variation, mais plénitude dans le monde de Dieu : nous ne sommes plus dans l'éphémère. ❖

Tiré de « *L'art d'une rencontre... l'icône* », Mireille Éthier et équipe  
Icône de Kateri Tekakwitha  
écrite par Gilberte Massicotte-Éthier  
[www.massicotte-ethier.ca](http://www.massicotte-ethier.ca)

## **Espace de gratuité**

**Jésus dit à Pierre :**  
**« Avance en eau profonde  
et jetez les filets pour  
attraper du poisson. »**

**Simon répondit :**  
**« Maître, nous avons peiné  
toute la nuit sans rien  
prendre ; mais, sur ta parole,  
je vais jeter les filets. »**

Luc 5, 4-5

Avec des cris de joie  
publiez la nouvelle;  
Le Seigneur a délivré son peuple.  
À pleine voix  
proclamez l'Évangile  
jusqu'aux extrémités de la terre:

Christ est ressuscité, alléluia !  
Par lui seul, le monde est sauvé, alléluia !

Acclamez Dieu, toute la terre;  
fêtez la gloire de son nom,  
glorifiez-le en célébrant sa louange.  
Dites à Dieu:

« Que tes actions sont redoutables ! »

Peuples, bénissez notre Dieu !  
Faites retentir sa louange,  
car il rend la vie à notre âme,  
il a gardé nos pieds de la chute.

*Hymne, Commun des Apôtres, extrait*  
Prière du Temps présent, p. 1449

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



## Vénérable Adolphe Chatillon, une inspiration pour notre temps

Gilles Beaudet, f.é.c.\*

*Si le nom Adolphe Chatillon ne vous est pas connu, celui de frère Théophanius-Léo l'est peut-être. C'est sous ce dernier nom qu'il a travaillé en éducation et comme maître des novices chez les Frères des Écoles chrétiennes (FÉC), au Québec. Reconnu vénérable, en avril 2011, par le pape Benoît XVI, c'est sous son nom de baptême Adolphe Chatillon qu'il est désormais honoré dans l'Église et offert à la piété publique. Son confrère Gilles Beaudet, ardent promoteur de la cause, nous le fait connaître.*

### Vie en bref du frère Adolphe

Relevons quelques étapes majeures de la brève existence d'Adolphe Chatillon. Mort à 57 ans le 28 avril 1929, il est né le 31 octobre 1871 à Nicolet. Son père, Octave Hardy dit Chatillon, était musicien. Les enfants, musiciens aussi, seront soit religieux, soit prêtres, soit alliés à la profession médicale. Adolphe choisit la vie religieuse à 13 ans. Il devient novice des Frères des Écoles chrétiennes à Montréal en 1887. Il fait profession perpétuelle en juillet 1900. En 1902, il fait une retraite de trois mois à Athis-Mons (France). C'est une préparation à remplir la tâche de directeur d'école et de communauté de 1904 à 1907. Une très grave maladie, qu'on parvient



Vénérable Adolphe Chatillon

mal à identifier, interrompt cet engagement apostolique. Frère Adolphe revient à la santé et reprendra son activité en juin 1908 dans le milieu plus calme du noviciat. D'abord sous-directeur, il est nommé directeur en 1912. Défiant de lui-même, il est toutefois maintenu en poste jusqu'en 1923, année où on lui confie la charge de superviser toutes les maisons de formation lasallienne du Canada et des États-Unis, avec le titre de Visiteur général. C'est en novembre 1928 que la maladie qui le mine depuis 1922, vraisemblablement, parvient au stade final alors qu'il se trouve en Europe. Il mourra à Laval-des-Rapides en avril 1929, entouré de la vénération que lui voue la congrégation tant en Amérique qu'en Belgique ou en France.

À travers ses notes spirituelles accumulées au cours de retraites, on peut recueillir l'essentiel de son message et des pensées éclairantes valables pour une vie chrétienne d'aujourd'hui. Nous mettons en évidence, quelques volets de son expérience humaine et spirituelle.

## Son expérience humaine et spirituelle

### Perception de Dieu

Échappant à l'enfermement de la vision d'un Dieu contrôlant, ou vengeur, il énonce :

« Dieu ne nous tend pas de piège, il m'appelle à la retraite, je puis, je dois compter sur son secours » (Cahier F.p.1- 1911). « Dieu n'est pas un tyran, c'est un bon père » (Cahier I, 6 novembre 1902).

### Conception du christianisme

« Le christianisme complet, c'est une union personnelle avec Jésus Christ Notre Seigneur » (G2, p.32 : 7). Cette notion nous semble largement partagée de nos jours. À d'autres époques, on appuyait peut-être plus sur le légalisme, sur le concept de l'obligation, des devoirs, que sur la réciprocité amoureuse.

Cette conviction de l'union personnelle au Christ le motive continuellement. Il s'efforce de voir Jésus dans les personnes avec qui il entre en relation. Il en est ainsi pour les novices qu'il dirige. « Voir Jésus dans chacun de mes novices, note-t-il, c'est juste, mais c'est difficile. Cet acte de foi défie la raison » (Récollection, septembre 1916).

L'union personnelle au Christ se concrétise aussi dans son intimité priante au pied du Tabernacle<sup>1</sup>. Chose étonnante, cependant, il fera primer le geste de charité sur l'oasis de la contemplation. Et sous sa plume nous trouvons cet aveu : « Faire souvent des visites au Très Saint-Sacrement, mais je préfère un acte de charité à une visite, et même à une communion » (Rendre heureux, p. xiv).

### Sens professionnel

Les signes de sa conscience professionnelle comme enseignant sont évidents dans ce syllogisme condensé : « religieux, obligés de tendre à la perfection; maîtres, obligés de tendre à la science » (Cahier K, 513202, p.28). Expérience : celui qui n'étudie pas se corrompt, fût-il homme mûr (p.29, *ibid.*).

### **Culte de la joie, de la bonté, du bonheur**

«Un coeur pur ne distille pas une persistante tristesse. La vertu met un rayon de joie dans chaque détail de la vie, car la joie naît du devoir. Voulez-vous un moyen sûr de ne vous ennuyer jamais? Mettez Jésus à la place de ce qui vous manque» (*Cahier T. p. 8*). Cette conception est reprise de nos jours dans les propos d'une psychiatre convertie : «Après 20 ans de pratique en psychiatrie, je constate que l'on ne peut être véritablement heureux que si on est bon. [...] Rien n'équivaut à la paix, et à l'épanouissement que seul Dieu est en mesure de nous offrir<sup>2</sup>». Dans les conditions de la nouvelle évangélisation prônée par Jean Paul II, reprise par Benoît XVI, et poursuivie par le pape François, la joie chrétienne occupe une place prépondérante.

Dans la pratique de son apostolat, le vénérable Adolphe Chatillon a lui aussi privilégié la joie.

- « On ne fait bien que ce que l'on fait avec joie (Saint Thomas). Si donc nous voulons que toutes les âmes servent bien Dieu et aiment bien le prochain, il faut que [...] nous mettions de la joie dans notre manière d'annoncer Jésus-Christ » (*Cahier C 1905, page 57*).
- La joie, il faut la demander, c'est un don du Saint-Esprit – Il y a des ennemis à cette joie – le grand moyen c'est la charité, le support, le dévouement non pas le « je m'en fiche ». – Savoir procurer la joie, très méritoire action - *Cahier L, ca 1917, p. 15*).

- Montrer toujours à son élève un visage gracieux et prévenant (*Cahier K, p. 44, 1*).
- Être joyeux. La joie, la joie (*Cahier G2, p. 25, décembre 1919*).
- Rien ne dure de ce qui se fait sans la joie (*G2, p. 31, 4*).
- Joie, condition de ce qui demeure – Jésus ressuscité modèle de la vraie joie spirituelle – *Gaudete in Domino* (*Cahier L, 1917 p. 21*).

### **Conception de la formation, du rôle du formateur**

Rassemblant quelques idées-forces qui dessinent ses grandes lignes d'action, le vénérable Adolphe écrit ceci :

« Mon ouvrage est d'aider cet enfant, ce novice à se former lui-même. Je suis ici pour lui montrer d'abord comment le faire, et mon art est de l'amener à le faire de lui-même sans mon aide, aussitôt que possible. L'art d'un formateur est de se rendre inutile » (*Cahier G2, p. 33*). On pourrait rassembler d'autres éléments qui, selon lui, concourent à la formation du religieux. Mais cette brève description de son objectif formatif est très signifiante.

La question est d'actualité, puisqu'on a vu paraître en l'année 2002 un ouvrage intitulé : « *Être formateur aujourd'hui, la formation à la vie religieuse*<sup>3</sup> ». Ce que j'y trouve de plus proche de la pensée du vénérable Adolphe, c'est le passage suivant :

« Les formateurs doivent s'efforcer d'orienter les candidats à



Tombeau du vénérable Adolphe Chatillon,  
église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Montréal

prendre conscience que tout système idéologique doit être soumis à deux processus : tout d'abord, être passé au crible de l'Évangile, puis être confronté aux réalités de la vie courante. C'est le meilleur moyen d'arriver à aider les personnes à progresser et à sortir d'un système qui les prive de leur liberté. Car les systèmes idéologiques sont des prisons où l'on s'enferme » (*op. cit.* p. 101).

### **Dans la simplicité de la vie quotidienne, démarche vers la sainteté**

Sa vie spirituelle s'arrime à ses conditions de vie. « Dieu veut que je me sanctifie avec les choses qui m'entourent, inutile de chercher ailleurs. Communauté, frères, élèves, caractère, santé, taille, etc. (Cahier C, doc. 513196, p. 17 – 1905).

« Quelle différence entre rendre un service et le bien rendre! Entre refuser une permission et la bien

refuser, entre corriger quelqu'un et le bien corriger. Entre se donner et se bien dévouer, etc. Oh, j'entrevois ici la vérité de la parole du P. Faber : *Les saints étaient des hommes qui faisaient souvent moins que les autres, mais qui faisaient mieux ce qu'ils avaient à faire.* Faire mieux, c'est beau, mais c'est difficile. Pourtant, tout est là. Il y a l'héroïsme des saints, mais « faire mieux », c'est aussi le moyen d'arriver à la sainteté. *Age quod agis!* » (Cahier S, p. 11, 1910).

Nous aurions aussi voulu insister sur les grands repères de sa vie spirituelle : l'Évangile, le Christ, l'Église, la Vierge Marie. Il écrit d'ailleurs à son sujet : « Marie occupe une place unique au cœur du christianisme. Elle occupe un rôle immense dans le développement de cette vie selon le Christ » (Cahier G2, p. 32). Les limites à respecter nous forcent à reporter à plus tard une telle approche.



Photo : Michéline Marcoux, m.i.c.

22 mai 2013 - Église Saint-Jean-Baptiste-de-la Salle – Mgr Christian Lépine, archevêque de Montréal, célébrant, Yvon Larente, f.é.c., vice-postulateur, Rodolfo Meoli, f.é.c., postulateur général, de Rome.

## Un phare et un intercesseur

De nos jours, le vénérable Adolphe Chatillon, est au milieu de nous, à Montréal. Depuis le 22 mai 2013, ses restes mortels reposent dans un tombeau qui invite à la prière personnelle, dans l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, dans l'est de Montréal<sup>4</sup>. Cette église est aussi un Sanctuaire de la Médaille miraculeuse, dévotion si chère au frère Chatillon. Encore aujourd'hui, le

Seigneur choisit d'humbles personnes pour témoigner de son amour par une vie simple, toute donnée au service de ses frères et soeurs. C'est en l'Église, que nous pouvons rendre grâce pour la vie du frère Chatillon. Sur la route de la sainteté, son nom s'ajoute aux autres vénérables, bienheureux, bienheureuses, saints et saintes du Canada. Il est maintenant un phare et un intercesseur puissant auprès de Dieu. ❖

*\* Gilles Beaudet est frère des Écoles chrétiennes et un heureux promoteur de la cause du frère Adolphe Chatillon. Avec le frère Yvon Larente, vice-postulateur, il peut répondre à toute demande d'information, (cf. note 4).*

- 1 On doit noter qu'il n'échappe pas à la sentimentalité qui voit Jésus comme prisonnier volontaire du tabernacle. Les cantiques de son époque ont accentué fortement cette formulation peu théologique, il me semble. Même Thérèse de l'Enfant-Jésus cède à ce romantisme probablement outré.
- 2 Dr Nathalie Beaudet : *Dieu, le meilleur psychiatre*, éd. Victoire de l'amour, 2010, p. 27.
- 3 Lespinay, Guy, o.p., *Être formateur aujourd'hui*, Médiaspaul, 2002, 221p.
- 4 Pour information, site et blogue à consulter : [www.delasalle.qc.ca](http://www.delasalle.qc.ca) et [adolphe eklablog.com](http://adolphe eklablog.com)



En collaboration

# Huit ans d'existence pour le groupe Cailloux

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.

*Y a-t-il encore des jeunes dans les communautés ? De quels jeunes s'agit-il ? La formation du groupe Cailloux est une des réponses à cette question. Après quelques années d'existence, le groupe renouvelé fait le point et revient sur son origine, le but poursuivi et même le symbolisme du nom CAILLOUX pour se le réapproprier.*

*Ginette Généreux, r.m.,*

*sert de lien avec la revue pour ce groupe collaborateur. La porte est toujours ouverte à d'autres qui veulent s'y joindre.*

**C**heminer avec d'autres personnes apporte un soutien, un encouragement et une confiance dans notre propre cheminement. Savoir que d'autres jeunes adultes portent en eux le même désir de suivre le Christ et s'engagent à le suivre dans la vie consacrée est un stimulant. L'appartenance au groupe Cailloux veut répondre à un tel besoin. Nos rencontres ont lieu deux fois par année, habituellement à Montréal, chez les Recluses Missionnaires. Notre dernière réflexion a permis de faire le point sur le groupe que nous formons, d'échanger pour mieux saisir le sens de la vie consacrée à travers des symboles et faire le bilan de notre engagement de groupe à la revue.

## Retour sur le vécu de Cailloux

### Sa composition

Depuis huit ans (2005-2013), le groupe Cailloux a permis à quinze jeunes engagés dans la vie consacrée de se rencontrer ponctuellement et d'échanger. Ils sont issus de douze communautés religieuses, six féminines et six masculines : Congrégation de Notre-Dame, Recluses Missionnaires,

Sœurs du Bon-Pasteur, Sœurs de Sainte-Marie de Namur, Augustines de la Miséricorde de Jésus, Sœurs de Saint-Paul de Chartres, Ordre des Prémontrés, Clercs de Saint-Viateur, Frères de Saint-Jean, Famille Marie-Jeunesse, Ordre des Carmes et Dominicains.

L'équipe actuelle est composée exclusivement de membres de communautés féminines. Lors de notre rencontre en avril dernier, deux sujets sont ressortis de nos échanges spontanés : le questionnement que soulève notre engagement parmi notre entourage que se soit parmi nos amis et amies, notre famille, nos collègues de travail ou d'apostolat et le défi d'entrer en dialogue avec eux dans un langage plein de sens et de résonance dans leurs vies. Ce n'est pas évident aujourd'hui d'expliquer le pourquoi de notre vie consacrée.

### Son engagement en collaboration

Depuis 2006, nous collaborons à la revue *En Son Nom*, revue spécialisée au Canada pour la *vie consacrée*. Jusqu'à présent trente-cinq articles ont été publiés sous la bannière de Cailloux. En plus des articles écrits par des membres du groupe, vingt-et-un autres jeunes religieux



Groupe Cailloux 2013 : Sarah McDonald (Augustine de la Miséricorde de Jésus), Julie Daigle (Sœur de Sainte-Marie de Namur), Marie-Thérèse Pham (Sœur de Saint-Paul de Chartres), Ginette Généreux (Recluse Missionnaire) et Violaine Paradis (Congrégation de Notre-Dame). Depuis juillet, Julie est en mission au Congo pour trois ans.

et religieuses ont collaboré à la rédaction de textes. Divers sujets ont été abordés : formation, vœux, vie communautaire, vie monastique, mission, nouvelle évangélisation, dialogue interreligieux, Parole de Dieu, ainsi que divers témoignages sur la Montée Jeunesse et la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ). À noter que six articles sont parvenus du Pakistan, du Pérou, de la France et du Cameroun.

### Symbolisme du caillou et de la vie consacrée

Quel lien y-a-t-il entre un caillou et la vie consacrée ? C'est la question

que nous nous sommes à nouveau posée en juin 2012, lors de l'une de nos rencontres. Explorer le symbole du caillou, comme notre nom l'indique, a fait surgir des images significatives et même étonnantes pour mieux saisir la réalité de la vie consacrée : l'eau, le rocher et la maison de pierres. En bref, voici le fruit de notre réflexion.

#### L'eau

La symbolique du caillou jeté à l'eau fait penser au choix que nous faisons lorsque nous désirons consacrer notre vie à Dieu au sein d'une communauté religieuse. Cela crée

des remous dans nos milieux. Que ce soit le milieu familial, parmi les amis ou les collègues de travail, nous pouvons affirmer que personne ne reste habituellement indifférent à ce choix de vie. Tous sont interpellés.

Parfois, nous nous amusons à faire rebondir à plusieurs reprises le même caillou à la surface de l'eau. Ce geste est aussi évocateur de la vie consacrée puisque le don de notre vie comporte plusieurs implications. Que l'on pense à l'enrichissement de la vie communautaire avec la venue d'un nouveau membre, au rayonnement de la vie pastorale dans la communauté ecclésiale ou au témoignage donné à la société par les différents apôtats de nos milieux, tous ces engagements tendent à nous amener plus loin, un peu comme les ricochets que fait le caillou.

Cette image peut aussi représenter les différents services rendus tout au long de notre vie. Il est difficile d'évaluer les fruits réels de la vie consacrée, car il y a une part visible et une autre cachée. Cependant, une certitude demeure, c'est que toute personne qui donne sa vie et qui marche à la suite de Jésus devient féconde.

### **Le rocher**

Cette fécondité se déploie dans la mesure où le Christ est vraiment le roc de notre foi. Lorsque nous souhaitons bâtir quelque chose de stable et de durable, il nous faut poser des fondations solides. Telle est l'image employée par Jésus pour décrire les conditions nécessaires

pour ne pas s'écrouler lorsque surgit la tempête<sup>1</sup> (Lc 6, 47-49). Quel est donc ce roc inébranlable? Écouter sa parole, nous dit Jésus et la mettre en pratique (Mt 7, 24-27); autrement dit, se mettre à l'écoute du « Verbe fait chair » et le suivre partout où il nous conduit.

Nous sommes la maison que Dieu construit et il n'y a pas d'autre fondement que Jésus Christ, nous dit Paul dans 1 Co 3, 9-11. Il est notre rocher. Oui, ce rocher, c'est le Christ, ajoute-t-il (1 Co, 10, 4). Tout caillou provient d'abord d'un rocher cassé en milliers de fragments. Dans le petit caillou se révèle la nature de sa provenance. Tout disciple reflète donc l'image du Maître. Le disciple est envoyé pour proclamer Sa parole de libération, de guérison et de réconciliation. Quiconque écoute et accueille cette parole, accueille également Celui par qui le disciple est envoyé (Jn 13, 20). Si petit soit-il, le caillou demeure étroitement lié à son rocher d'origine. Ainsi lorsque le Christ appelle une personne à lui consacrer sa vie, c'est pour le révéler à notre monde d'aujourd'hui, et par elle, faire connaître le dessein d'amour du Père.

Si l'on pense maintenant à la variété de formes, de couleurs et de grosseurs des cailloux, nous sommes renvoyés à la diversité des appels indispensables pour refléter les multiples facettes de Dieu. Nous reconnaissons ici l'image paulinienne du « corps » formé de plusieurs membres. Chaque communauté religieuse a son rôle et son importance, mais ne peut à elle

seule refléter la totalité du mystère divin. Saint Paul nous rappelle que nous atteignons la plénitude de l'Homme parfait seulement si tous ensemble nous parvenons à ne faire plus qu'un dans la foi au Christ (Ep 4, 11-13).

### **La maison en pierres**

Il semble impossible de construire un édifice solide avec de petits cailloux de formes irrégulières. Mais dans la construction d'une maison en pierres, par exemple, ils sont indispensables. Après la pose de la pierre angulaire qui donne la solidité voulue, les murs s'élèvent, construits chacun avec deux rangées de grosses pierres parfois ovales ou rondes. Une rangée sert de paroi extérieure et l'autre de mur intérieur. De petits cailloux mélangés avec du ciment remplissent ensuite l'espace vide entre les deux rangées de pierres. En remplissant les trous, ils servent à stabiliser les pierres difformes qui retrouvent ainsi un meilleur équilibre. Sans leur présence, le mur de pierre penche d'un côté ou l'autre et crée ainsi un déséquilibre dans la construction de l'édifice.

Avec cette image fort évocatrice, la vie consacrée est pour notre monde d'aujourd'hui comme un liant entre les différentes composantes de la société souvent incomplètes en elles-mêmes. Sauf que son apport est caché. Vue de l'extérieur, nul ne peut percevoir la présence de la vie consacrée (ces mille et un petits cailloux), ni même constater son utilité dans le

Photo : Micheline Marcoux, m.j.c.

maintien de l'équilibre social. Cette facette cachée de la vie consacrée, enfouie dans une certaine obscurité, peut s'expliquer par l'incompréhension de plusieurs membres de la société actuelle envers certains membres de communautés religieuses. La jeunesse, en particulier, comprend difficilement le combat que doivent mener les jeunes qui se sentent interpellés par Dieu aujourd'hui et qui désirent s'engager dans cette voie en prononçant leurs vœux.

Pour nous, ce choix de vie contribue à l'avancement de l'humanité surtout lorsque nous souhaitons nous éloigner de certaines priorités actuelles très recherchées et qui s'apparentent à l'argent, au pouvoir et à l'avoir. Toute personne qui se consacre à Dieu doit prendre conscience que sa contribution demeure cachée lorsqu'elle choisit de se faire serviteur ou servante... à l'image de Jésus au service de

l'humanité. Mais le Christ ne nous assure-t-il pas que la vraie récompense viendra du Père lui-même, qui voit tout ce que l'on fait dans le secret ? (Mt 6, 1-6; 16-18)

### Invitation à poursuivre

Et voilà notre tentative pour faire le point comme groupe et expliquer à travers des symboles – toujours imparfaits – le sens de la vie consacrée. Cela demeure très partiel nous en convenons, mais cela lance la réflexion. La nôtre se poursuit. Et vous, quel symbolisme de la vie consacrée donneriez-vous au caillou? ❖

Si vous désirez rejoindre le groupe Cailloux, vous pouvez écrire à : [caillouxcanada@gmail.com](mailto:caillouxcanada@gmail.com)

1 Il est à noter que les citations bibliques ne sont pas textuelles. Les références sont à consulter.



La revue EN SON NOM est heureuse d'accueillir M. Lan Lephan, comme nouveau graphiste. M. Lephan est connu au sein des périodiques catholiques puisqu'il a travaillé entre autres à la revue Présence Magazine. Il s'est mérité plus d'une fois le prix ACPC-Inter pour la mise en page de cette revue.

La direction



## Une spiritualité de l'avancée en âge dans les congrégations religieuses

Janet Malone, c.n.d.\*

### PARTIE 1

*Présenter ce texte de sœur Janet Malone alors qu'elle vient de nous quitter prend tout un sens. En effet, le 8 mai dernier, nous apprenions son décès des suites d'un cancer. Sœur Janet était une habituée de notre revue depuis de nombreuses années. Ce long texte, elle l'a écrit il y a un an ; elle savait que sa publication serait différée en 2013. Connaissait-elle son état à ce moment ? Je ne sais. Elle parle du processus de vieillissement et elle aborde aussi le sujet de la mort. Elle venait de célébrer son 50<sup>e</sup> anniversaire de profession religieuse. Merci sœur Janet pour ces nombreux articles où vous avez écrit sur la vie religieuse, sur le prophétisme de la vie consacrée. Ils sont maintenant votre héritage.*

**Les femmes et les hommes contemporains  
ont peu de modèles d'avancée en âge.  
Nous avons besoin de voix/modèles qui parlent à l'âme.**

**Jane Pretat**



**P**ortez-vous une ceinture autour de votre taille ? Vous mène-t-on là où vous ne voudriez pas aller ? Chacun de nous connaît le passage de Jean (21, 15-19) qui pourrait être une métaphore de l'avancée en âge, spécialement dans la vie religieuse.

Intellectuellement, nous savons que vieillir est normal ; nous constatons ce processus partout autour de nous et le cycle des saisons nous en montre le rythme naturel. Alors pourquoi sommes-nous si nombreux à être irrités par la ceinture de la vieillesse ? Pourquoi tant d'entre nous refusent-ils le pèlerinage personnel vers la mort et le Mystère et, encore plus, ce cycle de vie dans nos congrégations ? Il y a tellement de façons de nommer le voyage que nous faisons tous, notre pèlerinage de la vie à la mort. Nous entendons souvent dire qu'il y a deux expériences que nous vivons seul : le moment où nous arrivons dans la vie et celui où nous la quittons. Dans les deux, il s'agit d'apprendre à la fois à dire bonjour et bonsoir. En effet, au fil des allées et venues exigées par nos ministères, nous avons souvent entendu dire dans nos congrégations que si nous ne savons pas comment dire et ritualiser nos bonsoirs, nous n'apprendrons vraiment jamais comment dire bonjour. Pourquoi ? C'est seulement en vivant la perte du connu, et parfois de la sécurité, qu'il devient possible de dégager cet espace dans nos cœurs et ainsi avancer vers l'inconnu et le jamais osé, à la fois dans nos relations et dans notre mode de vie. La ceinture autour de notre taille.

Il est très difficile d'embrasser un aspect de nos vies personnelles et communautaires que nous avons appris à refuser, ou tout au moins à ignorer. De ce point de vue, nous, personnes consacrées, n'avons pas été prophétiques par rapport à cet aspect particulier de notre parcours vie-mort parce que tout ce que nous voyons, lisons et entendons ne parle que de jeunesse éternelle. Regardez l'industrie des produits cosmétiques qui nous induit en erreur en nous faisant croire que nous restons jeunes grâce aux teintures, à la chirurgie plastique, aux régimes et exercices physiques extrêmes. Comprenant, dans une perspective holistique, la nécessité de prendre soin de notre santé physique, psychologique et spirituelle, peu importe notre âge, nous considérons donc l'importance d'avoir une alimentation équilibrée et de faire de l'exercice comme allant de soi. L'avancée en âge n'est pas une question de déclin ou de diminution.

Comme nous savons que notre espérance de vie a augmenté, une spiritualité de l'avancée en âge portera donc sur l'art de vieillir de façon saine et holistique. Cependant, on nous rappelle qu'il est en quelque sorte mal vu de parler du vieillissement : « Nous ne pouvons pas vraiment montrer en public ou célébrer un processus de vieillissement que nous avons appris à abhorrer. Toutefois, nous savons d'instinct que le changement se manifeste dans nos corps, dans nos activités quotidiennes et même dans nos rêves » (Pretat, 1994, p. 17).

Nous examinerons ici différents aspects d'une spiritualité de l'avancée en âge par rapport à nous-mêmes et à nos congrégations. Nous consentons aux bonjours et aux bonsoirs, aux naissances et aux morts, au fait de s'accrocher et à celui de lâcher prise. Nous avons tout un défi à relever, car tout dans notre culture et dans celle de la vie religieuse refuse, pour la plus grande part, la réalité du vieillissement, de la diminution et de la mort. Commençons par analyser ce que nous disent les chiffres.

### Vieillesse : chiffres, étapes et théories

En 1982, les Nations Unies ont tenu à Vienne la première Assemblée mondiale sur le vieillissement. À cette époque, les personnes âgées représentaient 8 % de la population mondiale avec un taux projeté de 10 % en 2000. En 1999, nous avons célébré l'Année internationale des personnes âgées en mettant l'accent sur la contribution de leur capital humain à l'économie et la vie sociale, principalement par le bénévolat. Puis, en 2002, la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement a eu lieu à Madrid. On y nota : « Au 20<sup>e</sup> siècle, la vieillesse ne représentait qu'une note en bas de page. Au 21<sup>e</sup> siècle, elle deviendra le thème principal » (Stockman, 2007, p. 124).

Combien de fois n'entendons-nous pas dire que l'avancée en âge est un processus normal débutant à la naissance et prenant fin à la mort? L'âgisme et son rejet des per-

sonnes âgées, ainsi que la tendance concomitante à cacher son âge, étant tellement répandus dans notre société, qu'il faut se rendre à l'évidence : nous avons peur du vieillissement. Il s'agit là du principal enjeu. Rappelez-vous le premier cheveu gris, la première ride, le désir d'avoir toujours 39 ans. Aujourd'hui, le vieillissement prend de nombreux noms : seconde moitié de la vie (après 50 ans), âge d'or et troisième âge, frontière entre 45 et 75 ans (premier âge : jeunes années ; deuxième âge : années de travail ; quatrième âge : fragilité, dépendance).

On a aussi divisé la vieillesse en trois étapes : jeunes vieux (65-75 ans) ; vieux vieux (75-84 ans) ; et très vieux (plus de 85 ans). Certains ont aussi proposé des théories du vieillissement.

- Par exemple, selon l'**approche développementale** du vieillissement, le cycle débute par la naissance, puis se succèdent les étapes suivantes : enfance, scolarisation, adolescence, années de travail, choix de vie/vocation de l'âge adulte (célibat, mariage, vocation religieuse, sœurs/frères, prêtre/trise), retraite/âge avancé, qui se terminent par la mort. Selon cette théorie, nous composons avec les tâches développementales de chaque période de notre vie.
- Comme son nom le connote, la **théorie de l'activité** met l'accent sur l'importance de rester actif en maintenant nos habitudes de vie aussi longtemps que possible.
- La **théorie de l'usure par le vieillissement** avance que nos corps se

détériorient à cause de l'usure infligée par le stress et les conditions de vie.

- La **théorie du désengagement** met l'accent sur un ralentissement et un désengagement de notre ancienne vie active afin « [...] de disposer de plus de temps pour l'introspection [...], nous donnant ainsi la permission de nous consacrer aux activités liées à notre monde intérieur » (Pretat, 1994, p. 63). Pour la plus grande part, nos vies quotidiennes sont frénétiques, dirigées et déterminées de l'extérieur, si bien que tout ce qui diffère de cette folie prend le nom de dépression.

### Augmentation du nombre de personnes âgées

Dans une culture valorisant le fait d'être et de paraître jeune, il n'existe pas vraiment d'instructions concernant la façon d'avancer en âge en sagesse et en grâce. Il semblerait qu'il y ait des variations sur le thème du refus dans la vie religieuse. Les cinq stades du processus menant à l'acceptation de la mort proposés par Kubler-Ross nous viennent à l'esprit : le refus, la colère, le marchandage, la dépression et l'acceptation. Les diverses manifestations de ces étapes au déroulement non linéaire se produisent dans trop de nos congrégations à cause de notre peur de nous voir mourir. Ce refus s'oppose au fait que tous les groupes religieux suivent le modèle de cycle de vie décrit par Cada et al (1985) : naissance/commencement,

expansion, stabilisation/institutionnalisation, déclin/diminution, phase finale mettant l'accent sur une refondation ou restauration ou survie minimale/mort. Pourquoi sommes-nous donc préoccupés par l'avancée en âge si nous croyons vraiment que la vie consacrée existera toujours, mais que les modèles changent alors que nous lisons les signes du temps ?

Notre culture célèbre la jeunesse, l'allure jeune et dynamique. Plusieurs d'entre nous craignent de dire que nous vieillissons ou que nos congrégations diminuent, voire même qu'elles sont en train de mourir. Il semble que nous comprenions mieux l'avancée en âge il y a plusieurs années lorsqu'il y avait des groupes multi-générationnels dans nos congrégations. Certaines d'entre nous s'appelaient les « jeunes sœurs » et les autres, « les sœurs âgées ». Maintenant, les vocations se font plus rares et les femmes qui se joignent à nous (certaines, seulement pour un moment) sont plus âgées et ont connu d'autres styles de vie. Aujourd'hui, l'âge moyen dans plusieurs congrégations, apostoliques et monastiques, est de 75 ans et plus, passant rapidement à 80 ans. Bien sûr, dans les pays développés où les gens font de l'exercice et ont un régime alimentaire, une expertise médicale et des soins de santé supérieurs, l'espérance de vie a augmenté et de nombreuses personnes vivent beaucoup plus longtemps, certaines bien au-delà de l'âge de 90 ans et atteignant même les 100 ans. On estime que les centenaires augmenteront



Photo : Rick van Lier, op.

dans la prochaine décennie, et que ce groupe d'âge comprendra plus de femmes que d'hommes. En résumé, nous lisons que « de nouvelles données du recensement révèlent... une proportion plus grande que jamais de personnes âgées – un changement social qui entraîne des effets de très grande portée sur la santé, les finances, la politique et les relations familiales quotidiennes » (*The Guardian*, 15 mai 2012, p.A7).

### Quelle saison?

La métaphore et l'analogie se révèlent parfois fort utiles lorsque nous ne savons plus où nous allons. Il semble que ce soit le cas pour nombre d'entre nous et de nos congrégations à l'égard d'une spiritualité de l'avancée en âge. La roue médicale des peuples autochtones – fondée sur les points cardinaux et les saisons – représente ainsi une métaphore capable de nous aider à comprendre où nous en sommes personnellement et collectivement sur notre chemin de vie. Nous commençons à l'Est, naissance et printemps de la vie – le monde s'ouvre à nous. Tout est nouveau, rempli de possibilités; pendant ces années, nous explorons notre potentiel sur les plans physique, psychologique et spirituel. Au Sud, l'été de la vie, nous sommes au sommet de nos années adultes, de tant de façons, en plein épanouissement de notre vie. Puis, nous nous dirigeons vers l'Ouest et le temps des récoltes, l'automne, où nous moissonnons ce que nous avons semé. Maintenant,

nous ne sommes plus dans la fleur de l'âge et, de bien des manières, nous passons d'un temps soumis à *chronos* à un temps dirigé par *kairos*, le moment de la retraite, où nous disposons de plus de temps pour la contemplation, le travail intérieur de l'âme. Nous entrons ensuite dans l'hiver et le temps du déclin de notre vie, au Nord. Nous nous préparons pour la dernière partie de notre voyage de retour. Pour adapter les mots de T.S. Eliot, nous sommes passés de l'**attachement** du printemps et de l'été au **détachement** de l'automne et, l'hiver venu, à un sentiment de **sainte indifférence**, le lâcher prise final en faisant confiance que, selon les mots de Julienne de Norwich: « Tout finira bien. Toutes choses, quelles qu'elles soient, finiront bien ».

### Les stades du développement humain selon Erikson

Revisiter les stades du développement humain selon Erikson nous fournit une autre approche de l'avancée en âge. Dans leur succès de librairie, *Christian Life Patterns* (1979), les époux Evelyn et James Whitehead décrivent les trois dernières étapes du développement d'un individu – l'intimité, la générosité et l'intégrité – dans une perspective chrétienne de l'avancée en âge. Ils nous invitent à explorer notre vieillissement en situant ce processus non seulement dans le temps de la régularité et du contrôle, *chronos*, mais aussi dans le temps du *kairos*, celui du mystère nous invitant à l'inconnu: lâcher

prise, laisser être, laisser venir. Les auteurs notent : « Il n'est pas facile d'être vieux... c'est un affront à l'image de soi, un facteur de dissuasion à la poursuite de nos plans et un inconvénient général pour la société » (p. 179).

Examiner ces stades dans la perspective d'une spiritualité de l'avancée en âge au sein des congrégations religieuses leur donne un souffle nouveau. Dans la seconde moitié de notre vie, nous en venons à comprendre l'intimité, individuellement et collectivement, comme une mutualité de coopération, communauté et solidarité de groupe. Ayant un sens plus affiné de notre identité, nous éprouvons plus d'empathie pour les autres et sommes plus disposés à nous laisser influencer par eux de façon concrète. Au crépuscule de notre vie, nous sommes plus doux, mûris par les saisons de la vie. Au cours de ces années, la générativité est avant tout une question de nourrir la nouvelle vie par des moyens que nous étions trop occupés pour même concevoir lorsque nous étions plus jeunes. Plus équilibrés dans notre désir de réussite (complexe du sauveur?), nous sommes maintenant en mesure de favoriser une communauté dans laquelle nous exerçons davantage un leadership au service des autres (*servant leadership*) selon le modèle offert par Jésus dans le lavement des pieds. À cet âge et à ce stade, l'intégrité consiste à entrer dans la façon dont chaque vie individuelle s'est développée et chaque congrégation en est arrivée à ce moment.

Il s'agit de savoir comment pardonner et accueillir les occasions de pardon et de réconciliation.

### Fin de l'avancée en âge

Pour tous les groupes sociaux, l'avancée en âge poursuit une fin. Maintenant que nous sommes hors de l'arène, nous avons le temps d'éclairer le sens de notre vie ; la citation suivante trouve écho en nous : « Nous vivons notre vie en regardant devant nous, mais nous la comprenons en regardant en arrière. » Nous avons maintenant le loisir de réfléchir sur ce qui est bon et suffisant dans nos vies. Relativement à notre vie consacrée, vers quoi tendent ces années, individuellement et communautairement ? Ces réflexions nous invitent à approfondir ce vers quoi tend le vieillissement, et la forme que prendrait une spiritualité de l'avancée en âge pour moi et pour la congrégation dont je fais partie. Nul doute, dans la seconde moitié de notre vie, nous avons tous noté que des changements se produisent en nous sur les plans physique, mental, psychologique et spirituel. Peut-être redirons-nous les mots de la chanson : « La vieille jument grise, elle n'est plus ce qu'elle était... il y a bien des années. » (“The old gray mare, she ain't what she used to be..., many long years ago.”)

Physiquement, nous ressentons des malaises et des douleurs ; il se peut que nous soyons moins agiles et que certains d'entre nous aient des maladies chroniques. Mentalement, nous constatons nos oublis,

surtout des noms (l'anomie qui commence en fait au tout début de la quarantaine!) que nous connaissons aussi bien que le nôtre, mais que nous ne pouvons nous rappeler lorsque nous le désirons. Quelques-uns d'entre nous peuvent présenter des premiers signes de démence, la maladie d'Alzheimer en étant la forme la plus commune. Psychologiquement et socialement, nous subissons la perte de relations entraînée surtout par la retraite ou la mort. Spirituellement, nous ressentons peut-être un certain ennui, de l'apathie, parce que nous entrons dans la saison où nous sommes appelés à l'être plus qu'à l'agir, à vivre plus profondément notre vie contemplative. Cependant, si dans nos engagements actifs, nous n'avons fait que « dire » nos prières, n'avons jamais connu le désert de la contemplation et du mysticisme, il se peut que nous en venions à penser : « N'y a-t-il donc rien d'autre ? » Un des signes révélateurs de cette évolution dans nos congrégations est notre mémoire sélective concernant le bon vieux temps où nous pensions être en contrôle. En fait, on a suggéré que « les religieux ont tendance à vivre dans le passé et non dans le présent » (Stockman, 2007, p. 11).

Chacun d'entre nous sent bien au fond de lui-même que la vie consacrée existera toujours sous une certaine forme à cause de l'idéal du don total de soi à Dieu. Aujourd'hui plus que jamais, si nous désirons épouser la contre-culture, nous sommes appelés à être prophétiques. De quelle façon ? Nous devons aller

au-delà des étapes du déni, du marchandage, de la colère, de la dépression, au-delà du vieillissement, de la diminution et de la mort, dont nous faisons l'expérience individuellement et collectivement, et accepter cette réalité. Nous aurons ainsi libéré notre énergie et pourrons travailler de façon proactive à l'élaboration d'une spiritualité de l'avancée en âge dans nos congrégations. Mais à quoi ressemblerait une telle spiritualité ?

### Une spiritualité

Premièrement, la spiritualité (du latin *spirare*) concerne le souffle, l'esprit, le sens le plus profond de nos vies. Nous sommes appelés à concevoir la spiritualité comme aussi intégrale à notre être que notre souffle – tous deux présents en nous à notre naissance. La spiritualité est un don de vie que l'on peut explorer, nourrir et approfondir tout au long de notre vie. En contraste avec la religion qui se rapporte à l'extérieur, aux rites, aux dogmes, la spiritualité concerne le voyage intérieur à la recherche du sens ultime de notre vie par l'intégration de ses éléments dispersés. La spiritualité signifie : descendre plus profondément, aller à l'intérieur, lâcher prise, laisser être, laisser advenir le grand mystère de Dieu. « La spiritualité a rapport à une recherche primaire et ancienne ; elle est une énergie inhérente » (Malone, 2007, p. 40). Ses fruits très nombreux, qui incluent l'amour, la patience, la joie, la bonté, le contrôle de soi et la fidélité, croissent et parviennent à

maturité au fil d'une vie consacrée à l'intériorité. Les paramètres de l'avancée en âge et de la spiritualité maintenant établis, examinons certaines qualités propres à une spiritualité de l'avancée en âge. ❖

**NDLR** - Ceci fera l'objet de la seconde partie publiée dans le prochain numéro :

### Une spiritualité de l'avancée en âge

- Agir et être
- Lâcher prise, laisser être, laisser advenir
- Motivation et sens
- Regrets et pardon
- Peur et gratitude
- Isolement et solitude
- Loisir et contemplation
- Mystère et sagesse
- Passage et mort
- Conclusion

**Traduction** : Michelle Renaud, traductrice, membre de l'OTIIAQ et employée du Service des communications CND

**Révision** : Claudette Marcoux, c.n.d.

✱ Janet Malone, membre de la Congrégation de Notre-Dame (1943-2013), est décédée le 8 mai 2013. Elle vivait à l'île du Prince-Édouard où elle a été inhumée. Ce texte a été écrit en anglais au printemps 2012. Soeur Janet a été conférencière et animatrice de sessions au Canada et à l'étranger.

1 Compte tenu de sa longueur, nous publions la première partie dans ce numéro et la deuxième, en novembre-décembre 2013. Sous le titre original "Spiritualité of Aging in Religious Congregations", la version intégrale en anglais est publiée sur le site de la CRC - [www.crc-canada.org/en/documentation/other-resources](http://www.crc-canada.org/en/documentation/other-resources)

Nous remercions les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame d'avoir assuré sa traduction. ©

## Bibliographie

### Ressources

- Mitch Albom. *Tuesdays with Morrie*. Doubleday, 1997.
- Angeles Arrien. *The Second Half of Life*. Sounds True Inc., 2007.
- Walter Brueggeman. *The Prophetic Imagination*. Fortress Press, 1978.
- Lawrence Cada et al (Eds). *Shaping the Coming Age of Religious Life*. Affirmation Books, 1985.
- Joan Chittister. *The Gift of Years*. Bluebridge, 2008.
- Charles Cummings. *Spirituality and the Desert Experience*. Dimension Books, 1978.
- Francis Dorff. *The Art of Passing Over*. Paulist Press, 1988.
- Barbara Fiand. *In the Stillness You Will Know*. Crossroad, 2002.
- Barbara Fiand. *Embraced by Compassion*. Crossroad, 2003.
- Peter M. Kallelis. *Five Steps to Spiritual Growth*. Paulist Press, 2005.
- Janet Malone. *Transforming Conflict and Anger into Peace and Nonviolence*. Novalis, 2007.
- M Scott Peck. *In Search of Stones*. Hyperion, 1995.
- Jane Pretat. *Coming to Age: The Croning Years and Late-Life Transformation*. Inner City Books, 1994.
- Ronald Rolheiser. *The Restless Heart*. Doubleday, 2004.
- Rene Stockman. *Ubi Caritas* Novalis, 2007.
- Evelyn Eaton Whitehead and James Whitehead, *Christian Life Patterns*, Doubleday, 1979.



# MAISON de prière NOTRE-DAME

180 de Normandie, Longueuil QC J4H 3N9

## Thème des Années 2011-2014:

LA VIE EN ABONDANCE...

### Année 2013-2014

...puisée dans la Parole de Dieu.

#### Des COURS

- Cours sur le CRI de Jésus en Croix :  
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mc 34  
12 mardis après-midi aux quinze jours (1<sup>er</sup> cours : 29 octobre 2013)  
**Animation : Lorraine CAZA, CND**
- Cours de vie spirituelle : Consentir au modelage du Potier.  
5 samedis, de 10 h à 12 h 15 (1<sup>er</sup> cours : 5 octobre 2013)  
**Animation : Pauline BOISVERT, CND**

#### Des RENCONTRES DE RÉFLEXION

- LECTIO DIVINA :  
11 mercredis soirs de 19 h 15 à 20 h 15  
(1<sup>ère</sup> rencontre mercredi, le 16 octobre 2013)  
**Animation : Michel PROULX, O. PRAEM.**
- RÉFLEXION SUR THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS  
1 rencontre par année de 19 h 15 à 21 h  
**Thème : Thérèse et la sainteté**  
Le mercredi 2 octobre 2013  
**Animation : Pierre FRANCOEUR, CSV**
- GROUPE DE MÉDITATION CHRÉTIENNE (Inspiration John Main)  
Tous les mardis soirs, de 19 h 45 à 21 h
- GROUPE LES « AMIES DE LA PETITE THÉRÈSE »  
Les mercredis après-midi, aux 15 jours, de 13 h 15 à 15 h 30
- LES « JE ME QUESTIONNE ? »  
4 samedis durant l'année de 10 h à 12 h (1<sup>er</sup> samedi : 19 octobre 2013)



#### De l'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

**Marjolaine NADEAU, M.A. th.**

(Formation en Accompagnement Spirituel : Le Pèlerin)

Information et inscription : 450-674-4884  
Site à consulter : [maisondepriere.com](http://maisondepriere.com)



# MAISON de prière NOTRE-DAME

180 de Normandie, Longueuil QC J4H 3N9

## RETRAITES 2013-2014

**5 au 11 novembre 2013**

*«Donner un sens eucharistique à nos vie»*

Diane FOLEY, OSU

**20 au 26 mai 2014**

*«Les secrets du jardin»*

Marie-Claire DUPONT, SJSH



**17 mai au 23 juin 2014**

*«Rendre grâce toujours et partout»*

Lorraine CAZA, CND

**8 au 14 juillet 2014**

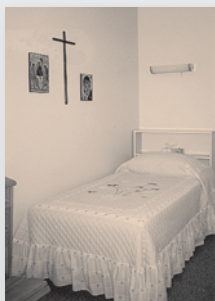
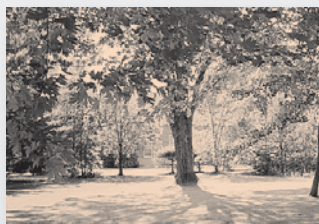
*«Avec le Christ, passons sur l'autre rive»*

Michel VIGNEAU, OSST

**29 juillet au 4 août 2014**

*«Quand vous priez dites : Notre Père»*

Rita GAGNÉ, OSU



### Modalités pour chaque retraite :

**Inscription:** 15 \$

**Prédication:** 60 \$

**Pension:** 55 \$ /jour

**Pour s'inscrire : 450-674-4884 POSTE 212  
mpnd-accueil@vl.videotron.ca**



**MAISON de prière NOTRE-DAME**

180 de Normandie, Longueuil QC J4H 3N9



## RESSOURCEMENT

**29 septembre 2013**

Après-midi **JEANNE LE BER**

À l'école de Jeanne Le Ber:  
les Recluses Missionnaires

Louise LEMIEUX, RM

Témoignages des Associé(e)s:

Louise et Michaël  
et madame Yvonne Bélisle

13 h 30 à 16 h 30 – Coût: 5 \$

**8 février 2014**

Les pardons bibliques:  
une vie re-donnée

Lorraine CAZA, CND

**5 avril 2014**

Jésus un agent de changement  
pour une PLUS-VIE

Jean-Roch HARDY, RSV

**10 mai 2014**

La rencontre de Jésus ressuscité:  
un ferment de vie en abondance

Gabriel VILLEMURE, prêtre

Ces 3 activités sont de 9 h à 16 h

Coût : 10 \$

Possibilité de prendre le repas sur place

10 \$ ou lunch

### Week-end

**L'ÉCOLE de PRIÈRE**

**25-26-27 octobre 2013**

L'Oraison : une prière du cœur

Thierry JOSEPH, OCD

Coût : 25 \$

●  
**ENTRÉE EN AVENT**

**1<sup>er</sup> décembre 2013**

Marie, Élisabeth et leurs  
«acclamations» respectives :

«Heureuse toi qui as cru»  
et le «Magnificat»

Michel GOURGUES, OP

9 h à 12 h – Coût : 10 \$

●  
**ENTRÉE EN CARÊME**

**AVEC MESS-AGE**

**8 mars 2014**

Méditation de la Passion  
selon St Jean

Madame Louise  
PELLETIER-GOSSELIN

9 h à 16 h – Coût : 10 \$

**S.V.P. s'inscrire au : 450-674-4884**  
**mpnd-accueil@vl.videotron.ca**

# MAISON DE PRIÈRE MARIE-RIVIER MONT-SAINT-HILAIRE

## ANNÉE 2013-2014

### Retraites de 5 ou 6 jours

- **21-26 octobre 2013**  
*La foi de Marie, un chemin d'incarnation*  
Diane Foley, o.s.u.
- **3-9 mars 2014**  
*Au fil de l'eau VIVE....*  
*Vous puiserez de l'eau aux sources du salut.* (Is 12, 3)  
Yvon Jutras, m.s.a.
- **26 mai - 1<sup>er</sup> juin 2014**  
*Avec le Christ,*  
*passons sur l'autre rive.*  
Michel Vigneau, o.s.s.t.
- **22-28 septembre 2014**  
*Ce Dieu qui nous cherche.*  
Yves Bériault, o.p.
- **20-26 octobre 2014**  
*Vois! Dieu t'ouvre à la communion et à la vie.*  
Michel Proulx, o. pream.

**Lundi 18 h 30 au dimanche 13 h**  
**Inscription 50 \$** (obligatoire / non remboursable)

690, rue Cardinal  
Mont-Saint-Hilaire, QC J3H 3Z3  
Tél. 450-464-3152  
maison.de.priere@videotron.ca  
www.maisondeprieremr.com



### Ressourcement

**Triduum pascal 2014 :**

- 17 avril (après dîner)
  - 20 (après dîner)
- Inscription 30 \$ (obligatoire)  
Yvon Jutras, m.s.a.

- ✓ Fins de semaine
- ✓ Soupers-causerie
- ✓ Retraites personnelles en tout temps
- ✓ 24 h ou 48 h pour des jeunes
- ✓ Rencontres animées

Pour détails, consulter le site web, onglet Ressourcement.

# Villa Saint-Joseph

## Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe



3252, chemin des Patriotes  
Saint-Ours, Qc J0G 1P0  
450-785-2724

eliza.b@videotron.ca

Site: [www.sjsh.org](http://www.sjsh.org)

Aline Charland, s.j.s.h, responsable

### Services offerts :

Pour personnes autonomes,  
34 chambres simples (évier),  
deux chalets (4 chambres),  
salle à manger, chapelle,  
messe dominicale et célébrations  
de la Parole, piscine intérieure,  
élévateur pour bagages.

### Coût des retraites :

Inscription (non remboursable) : 25 \$  
Pension et animation, 340 \$  
Pour tout autre séjour : 50 \$  
(coucher et 3 repas)

## CALENDRIER DES ACTIVITÉS 2013-2014

### 2013

**1<sup>er</sup> - 3 novembre**

**Ressourcement :** Le bonheur, un miracle? (spiritualité et art)

Mme Claire Du Mesnil et Marie-Claire Dupont, s.j.s.h.

Inscription : 25\$ Hébergement : 100\$ (nombre limité)

**Décembre :** Noël et vacances (annonce détaillée - à venir, cf. notre site web)

### 2014

**7 janvier au 1<sup>er</sup> mars :** Relâche : Villa fermée

**17 - 19 avril :** Triduum pascal

(annonce détaillée - à venir, cf. notre site web)

**5 avril (samedi)**

**Récollection - Art et spiritualité :**

Mme Claire Du Mesnil (nombre limité)

**24-30 août**

**Retraite :** Ma vie, c'est le Christ

P. Jean-Roch Hardy, r.s.v.

**22-28 septembre**

**Retraite :** Avec le Christ, passons sur l'autre rive

P. Michel Vigneau, o.ss.t.





INSTITUT DE  
DÉVELOPPEMENT  
INTÉGRAL



**2013-2014**

## **EXPÉRIENCE D'INTÉRIORITÉ**

« Que vous soyez enracinés et fondés dans l'Amour » (Ep 3, 17)

Animatrice: Marie-Paul Ross, m.i.c.

Retraite du 25 au 29 novembre 2013

Retraite du 28 avril au 2 mai 2014

Arrivée à 14 h – accueil et inscription, départ après le souper

**Maison du Renouveau**

870, Carré de Tracy est, Charlesbourg, Québec G1G 5E1



Inscription et coût/info 418 849-2499  
info@iidicanada.com  
IDI, 20280, boul. Henri-Bourassa  
Québec, QC G2M1K9

### **SITES À CONSULTER :**

[www.crc-canada.org](http://www.crc-canada.org)

- La *Conférence religieuse canadienne* publie trois fois l'an un bulletin électronique.
- **Bulletin CRC, Volume 10 no 2, Été 2013**, donne parole à diverses communautés contemplatives. Récemment, l'Union Canadienne des Religieuses Contemplatives (UCRC) et ses membres ont choisi de s'intégrer pleinement à la CRC pour en devenir le Comité des contemplatives. Un bref historique de l'UCRC est présenté dans ce numéro.

- **Présence religieuse intercommunautaire – Centre PRI**  
– Au service de la culture de l'appel – [www.centrepri.qc.ca](http://www.centrepri.qc.ca)

La revue **En Son Nom** est une corporation indépendante et appartient à un consortium de congrégations religieuses – [www.ensonnom.org](http://www.ensonnom.org).



# EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

**Je veux contribuer à assurer  
l'avenir de la revue !**

**J'offre un abonnement en cadeau à :**

- ★ un/une missionnaire
- ★ une communauté à faible revenu
- ★ une consoeur malade/un confrère éloigné
- ★ un groupe de personnes associées

**ou je m'offre ce cadeau !**

## OFFERT À :

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ app. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

congrégation religieuse  institut séculier  personne associée  autre (préciser) \_\_\_\_\_

## OFFERT PAR :

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ app. : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

congrégation religieuse  institut séculier  personne associée  autre (préciser) \_\_\_\_\_

- 1 an : 5 numéros 35 \$ au Canada et aux États-Unis
  - 1 an : 5 numéros 50\$ (surface) autres pays
- (ou 35 € si à nos agences, cf. page suivante)

Chèque ou mandat postal à : **Revue EN son Nom**  
**2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine**  
**Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6**

